

LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTE DE BERTHIER.

Vol. XXIV. - No 5

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI LE 28 JUILLET 1950.

Normand Champagne, Rédacteur-Gérant.

"Comment j'éleve mon enfant"

"Une main de fer dans un gant de velours"

par André LaRivière

B.A., M.A.Ps., Lic. Péd., Cert. Sc. Soc., Dipl. Litt., M.S.A.P.,
Stagiaire des Hôpitaux de Paris,
Membre de la Société française de Pédagogie.

L'éducation n'est pas une série de théorèmes qu'on doit appliquer à la lettre pour tous les enfants du monde. C'est un moyen initial de parvenir à assurer une vie physique, intellectuelle morale et psychique normale à nos enfants. Mais autour de ces principes dictés par le bon sens, il y a quantité de petites mesures personnelles qui viennent s'y greffer; ces diverses thérapeutiques ne sont que le résultat des divers tempéraments auxquels les parents s'adressent. On ne prendra pas les mêmes moyens pour élever son fils que ceux que prend le voisin pour élever le sien. Et même dans une famille, les frères et sœurs n'obéissent pas non plus aux mêmes subterfuges! La compréhension, le tact, la connaissance et le respect de la personnalité de l'enfant sont donc les meilleurs guides.

Mais à cause de sa nature, l'autorité des parents est absolument nécessaire. Mais cette autorité ne devra pas être regardée comme une fin en soi, mais un moyen souple et discret de parvenir aisément au but poursuivi. C'est un crime d'exercer cette autorité à tort et à travers, car, nous l'avons déjà dit, le corps et l'âme infantine sont hypersensibles. Aujourd'hui, tous les psychologues pour enfants sont unanimes à reconnaître que bien des haines d'adultes, pour un père ou une mère, remontent souvent aux premières années d'enfance, lorsque ceux-ci, la plupart du temps involontairement, ont fait les pires bêtises dans l'exercice de leur autorité.

L'enfant, de par sa nature et sa destinée, est appelé à la perfection, mais il naît avec des tendances mauvaises aussi bien que des bonnes. Laissé à lui-même, celles-là l'empêcheront de parvenir à un heureux développement. La famille, l'école, est là pour redresser la pente, mais non pour écraser la personnalité de l'enfant par une rigoureuse et infernale autorité. La discipline se fera sentir mais jamais remarquée. Le bambin devra avoir l'impression de rester malgré tout libre, et libre de choisir de sa propre volonté le droit chemin qu'on lui aura tracé. Il s'ébattra à son aise, gardera éternellement sa trop charmante spontanéité. Mais il saura qu'en telle circonstance, à tel moment, il ne doit pas lâcher la bride de ses impulsions mais au contraire les maîtriser.

C'est aux parents qu'appartient la délicate mission, qui est appelée à être un chef-d'œuvre, de se pencher sur l'âme de leur enfant, pour arracher l'ivraie et faire pousser et développer le bon grain, autrement dit les bonnes habitudes, sinon, par suite d'un laisser-aller et d'une trop grande liberté, cet enfant sera un gâté et un malheureux durant toute son existence. L'homme trop libre à ses fantaisies et ses caprices ne peut pas être heureux, il lui faut une discipline, des restrictions, un bon frein. L'attrait du fruit défendu existera toujours. Permettre n'importe quoi aux enfants et l'intérêt disparaît là-même où ils étaient attirés par l'étiquette: "Défendu."

N'accordons surtout aucun crédit aux parents qui proclament que leurs enfants n'ont pas de défauts, comme à ceux qui ne reconnaissent aucune qualité aux leurs, et les criblent des pires injures. Chez un enfant, il y a toujours du bon et du mauvais, et cela dès sa naissance. La lignée ancestrale a été là pour lui léguer ce partage. Mais l'influence du milieu doit corriger immédiatement la mauvaise part de l'hérédité.

Souvent, si un enfant s'avère incorrigible, ce n'est pas parce que ses grands-parents avaient un caractère infernal, mais bien par ce que ses propres parents n'ont pas su comprendre sa nature ou sont allés contre.

Durant la première année de sa vie, l'action des parents consistera surtout à régler les réflexes et habitudes corporelles de leur enfant. D'une part, ne pas le troubler, d'autre part ne pas se laisser influencer par ses caprices.

À mesure que l'enfant grandira, et surtout dans la seconde enfance, les parents devront toujours faire appel à sa collaboration. Ne jamais lui imposer de simples disciplines qui visent uniquement le comportement extérieur, mais au contraire, éveiller les dispositions intimes de son âme, en vue de former son moi, doué de liberté et de conscience personnelle. Les parents ne devront jamais se laisser guider par ses caprices et goûts personnels pour faire autorité. Que celle-ci soit régulière, douce et constante, pour ne gêner en rien l'harmonieux développement de la personnalité de l'enfant.

Pour accéder à cette parfaite autorité, ce n'est pas l'histoire de décrocher la lune. C'est une chose parfaitement simple et à la portée de tous: faire confiance à l'enfant, lui dire toujours la vérité et lui donner le bon exemple. Ajoutons même qu'une exces-

(suite en page 6)

Petites Nouvelles

NOCES D'ARGENT A ST-EDMOND:—

Dimanche dernier, les paroissiens de St-Edmond ont voulu rendre à leur dévoué curé, M. Dominique Laporte un témoignage d'estime et d'affection et d'attachement à l'occasion de son 25ième anniversaire de prêtrise. La grande messe solennelle fut suivie d'une vibrante allocution de Son Exc. Mgr J.-A. Papineau qui a tenu à assister à cette fête et à la rehausser de sa présence. Au banquet, on remarquait à la table d'honneur, Son Exc. Mgr J.-A. Papineau, M. le Curé Dominique Laporte, M. le Chanoine Philippe Roch, curé de Berthier, plusieurs autres prêtres ainsi que le député de Berthier, M. Azellus Lavallée.

DISTINGUES VISITEURS A BERTHIER:—

La semaine dernière, la famille Wilfrid Barrette avait le plaisir et l'honneur de recevoir trois religieuses de Ste-Anne, missionnaires aux Etats-Unis: Soeur Marie-Angeline de la Croix, jubilaire de 50 ans, de Marlboro, Mass., Sr Marie-Eugène de la Croix, Supérieure à Easthampton, Mass., sa soeur, et Soeur Marie Jean du Sauveur, belle-soeur de M. Wilfrid Barrette, de Manville, R.I. Mlle Ruth Froberger de Lynn, Mass. a voulu prêter son concours et conduire dans son automobile pendant une semaine les voyageurs leur permettant de visiter les lieux de pèlerinages du Canada, l'Oratoire St-Joseph, Le Cap de la Madeleine et Ste-Anne de Beauré.

VACANCES A LA BIRON KNITTING MILLS:—

Les employés de la "Biron Knitting Mills" sont très heureux de prendre deux semaines de vacances pour se reposer et en profiter pour faire quelques petits voyages. Après avoir travaillé une année entière, il fait bon se reposer quinze jours.

ANNIVERSAIRES:—

M. et Mme Bernard Bourgeois recevaient quelques invités la semaine dernière à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mesdames Azellus Lavallée et Raymond Savignac. Tous les invités furent enchantés de leur soirée.

VA ET VIENT:—

Mlle Léonne Gareau de Montréal, a passé la semaine à Berthier, l'invitée de Mlle Denyse La Rivière.

Mlle Murielle Rondeau et M. Georges Rocray sont revenus enchantés d'une vacance passée à Ste-Rose de Laval, les invités de M. et Mme André Laporté.

Mme Laurier Gaudreault de Drummondville en repos complet à l'Hôtel du Canada de Berthier. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

Le Dr Emile Poitras et sa famille passent la semaine au "Camp Jacques Cartier" dans le Parc National des Laurentides.

Mlles Annette et Gabrielle Gendron, M. et Mme Gérald Chaput, Mlle Suzanne Massé, M. Guy Beaucage ainsi que la famille E. Bayeur sont les hôtes de M. et Mme Chalin à Joliette dimanche dernier.

Mlle Jeanne D'Arc Généreux passe quelques jours à Rigaud.

M. et Mme Roger Carpentier, Mlle Denise Dubé ainsi que Mlle Murielle Lavallée passent la semaine au Lac Corbeau.

(suite à la page 2)

UN MONUMENT NATIONAL

Les pèlerins qui, à l'occasion de l'Année Sainte, ont la bonne idée de s'arrêter aux principales oeuvres d'art que les populations d'Europe ont produites et aux monuments plusieurs fois centenaires qu'elles ont, avec patience et talent, édifiés laborieusement au cours des siècles passés, sont ravis d'admiration devant la beauté de ces réalisations et devant la magnificence dont elles témoignent éloquemment. Ce qui les frappe peut-être le plus, c'est la majesté des grandes cathédrales construites au Moyen Age, fruit de la collaboration pieuse et anonyme de gens de toutes les conditions, à l'érection desquelles ont participé des nations entières.

Parmi les Canadiens qui ont eu le bonheur de contempler ces merveilles, il en a eu beaucoup qui déplorent la carence de monuments nationaux de ce genre dans leur patrie et qui ne soupçonnent l'existence d'aucune oeuvre collective susceptible d'être exhibée avantageusement comme modèle à tous les pays du monde. Pourtant il y en a. On est même en train de mettre actuellement la dernière main aux préparatifs d'un événement qui fera ressortir l'une des fécondes réalisations du Canada français: il s'agit du Congrès international des Caisses populaires qui aura lieu du 24 au 27 août 50 et qui coïncidera avec le cinquantième de fondation de la première institution de ce genre en Amérique du Nord.

Cinquante ans après que le Commandeur Alphonse Desjardins eut posé à Lévis la première pierre de cet imposant édifice que constitue le mouvement coopératif d'épargne et de crédit en ce continent, les Canadiens français sont fiers d'avoir bâti en commun, dans la fidélité aux principes du fondateur et par les innombrables apports des petites gens, l'une des plus magnifiques constructions économiques et sociales qui se puissent concevoir: près de 1100 caisses locales groupées en dix Unions régionales, lesquelles, à leur tour, sont unies en une fédération qui possède les services nécessaires pour veiller au bon développement du tout. Une multiplication aussi prodigieuse n'est égalée nulle part ailleurs.

Voilà autant d'institutions foncièrement démocratiques, solidement charpentées dans une structure respectueuse de l'autonomie de chaque individu aussi bien que des groupements locaux et régionaux, dont l'ensemble constitue un véritable monument national.

(Communiqué provincial)

SPORTIFS DE BERTHIER

Comme Directeur et Propagandiste de "l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Berthierville", je demande à tous les "sportsmen" de Berthier de coopérer avec tous les jeunes de notre ville que nous représentons, et d'être généreux afin de soutenir le mouvement actuel, et afin que tous ensemble nous puissions fournir aux moins jeunes une distraction agréable et aux plus jeunes des divertissements sains et honnêtes.

Arthur Paul, Propagandiste.

LE TOUR DE FRANCE, UNE COURSE DE 3,000 MILLES EN BICYCLETTE

Cet été, comme au cours de 36 étés précédents, l'Europe de l'Ouest a perdu la tête pour trois semaines et n'a plus pensé qu'au spectacle passionnant d'une course en bicyclette de 3,000 milles à travers la France et les pays voisins. Un article du numéro d'août de SELECTION du Reader's Digest donne des précisions intéressantes sur cette formidable épreuve de la roue, le Tour de France.

Cent seize concurrents, représentant six nations, pédalent 200 milles par jour. Un public fanatique s'agglutine le long des routes pour les applaudir. En Belgique, quatre rangs de spectateurs sur des milles de longueur bordent le parcours. En France, quinze millions de personnes, de tous rangs et de tous âges, regardent passer dans un éclair les coureurs au visage grimaçant. Jusqu'à 50 milles du tracé officiel, la plupart des usines donnent congé à leur personnel pour le passage du Tour. En 1947, le maire communiste d'une ville française refusa de donner congé aux employés de la municipalité. Ceux-ci prirent quand même le large, et le maire fut battu aux élections suivantes.

Pour susciter un bel débordement d'enthousiasme, lit-on dans SELECTION, les coureurs doivent être d'une trempe peu commune. Ils dévalent les pentes des montagnes à 40 milles à l'heure malgré les virages où ils inclinent dangereusement. Les accidents sont monnaie courante. Dans un seul Tour, un as belge cassa trois cadres et dix roues. C'est surtout sur les pistes montagneuses que se gagne ou se perd le prix d'un million de francs qui va au vainqueur.

Tous les coureurs qui terminent l'épreuve reçoivent des prix. Des récompenses fabuleuses attendent ces héros de la roue. Les principales vedettes reçoivent des salaires des fabricants de vélos, touchent de gros cachets pour des exhibitions et cèdent, contre espèces sonnantes, leur nom couvert de gloire à des marques de chaînes, de pneumatiques et de pédales.

Le Tour de France fut lancé en 1903 pour stimuler la vente d'un hebdomadaire sportif "L'Auto". A l'heure actuelle, l'épreuve est patronnée par deux journaux de Paris et est préparée aussi minutieusement que les Jeux Olympiques.

Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

NORMAND CHAMPAGNE, Rédacteur-Gérant

15, PLACE DU MARCHÉ, TEL.: 20-J, BERTHIERVILLE.

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence

50 de Frontenac

Tél.: 5 BERTHIERVILLE

Tél.: 56

LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

287 rue de Frontenac

BERTHIERVILLE, P. Q.

J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél.: 37 BERTHIERVILLE

Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

Tél.: 115 BERTHIERVILLE

POUR VOS TRAVAUX DE
FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

28, Ave. du Collège

Tél.: 104-J — BERTHIERVILLE

Nettoyage et Glaisage.

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE

OPTICIEN

Bureau chez R.-A. Gervais

111, DE FRONTENAC, — BERTHIERVILLE, P. Q.

B. P. 39

Tél: 46

Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.

Samedi soir: de 7 à 10 heures.

Pour vos accessoires électriques

RADIO - REFRIGERATEUR - LESSIVEUSE

Voyez votre agent autorisé de:

PHILCO — PHILIPS — INGLIS

L. P. GERVAIS

marchand-général

18, rue d'Iberville, — Tél: 279-W — BERTHIERVILLE.

Petites Nouvelles

(suite de la 1ère page)

M. et Mme Emile Beaucage, leur fils Guy ainsi que Mlle Marthe Lafortune de Lachute, reviennent d'un voyage aux Etats-Unis. Ils ont visité Plattsburg, Old Orchard ainsi que quelques autres villes.

Mme Bertrand Paquette et sa fille Marie-Paule au Lac Corbeau, pour quelques jours de vacances.

Mlle France Bayeur passe la semaine à Côte Ste-Catherine sur les bords du lac St-Louis.

M. et Mme Jean Champagne en voyage aux Etats-Unis.

DECES:—

CAYER. — Le 21 juillet dernier à l'Hôtel-Dieu de Sorel est décédé à l'âge de 64 ans et 10 mois, M. Henri Cayer, époux de Armandine Frappier. Ses funérailles eurent lieu à Berthier le 24 juillet. Sincères sympathies à la famille éprouvée.

NAISSANCES:—

BELLEHUMEUR. — Le 17 juillet a été baptisée Marie Claire Denise, fille de M. et Mme Oscar Bellehumeur. Parrain et marraine, M. et Mme Philias Richard, grands-parents de l'enfant.

MARCOUX. — M. et Mme Charles-Eugène Marcoux sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie Marguerite Suzanne. Parrain et marraine, M. et Mme Yvan Hamelin.

BEAUPRE — Le 23 juillet a été baptisé Louis Joseph Oscar Michel fils de M. et Mme Oscar Beaupré. Parrain et marraine: M. Louis Beaupré grand-père de l'enfant et Mlle Cécile Beaupré, tante de l'enfant.

ROULEAU. — Le 23 juillet a été baptisé Joseph Antonio Irénée fils de M. et Mme Viateur Rouleau. Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Rouleau, grands parents de l'enfant.

SOULIERES. — Le 23 juillet dernier a été baptisé Joseph Claude Alain Hubert fils de M. et Mme Gaston Soulières. Parrain et marraine: M. et Mme Hubert Joly, oncle et tante de l'enfant.

La G.-B. achètera du blé canadien sur une nouvelle base

Les achats britanniques de blé canadien durant l'année-récolte 1950-1951 s'effectueront sous l'autorité de l'entente internationale sur le blé. Le Royaume-Uni s'est aussi engagé à acheter 300,000 tonnes de farine canadienne à des prix de concurrence dans l'Amérique du Nord.

Pacifique Canadien

— HORAIRES —

Heure des Trains à Berthier

	Tous les jours
Pour Montréal	3.52 a.m.
Pour Montréal	9.04 a.m.
Pour Montréal	5.34 p.m.
Pour Québec	1.05 p.m.
Pour Québec	9.15 a.m.
Pour Québec	5.47 p.m.

HEURE SOLAIRE:

Pour renseignements: Tél: 36.

L'Autobus quitte la gare de Berthierville pour les trains de 9.04 et 9.15 a.m. et 5.34 et 5.47 p.m.

FLEURS! FLEURS!

Pour tributs floraux, Gerbes de noces, Fleurs de réception, Fleurs pour toute occasion,

Voici une adresse pour vous donner entière satisfaction:

Mlle Simone Bayeur

25 rue de Laval, TEL.: 51

BERTHIERVILLE, P. Q.

L'enfance malheureuse

Les lecteurs du "Devoir" ont pu suivre les articles écrits par Gérard Pelletier sur l'enfance malheureuse. Chez nous, comme partout d'ailleurs il y a un problème de l'enfance malheureuse. Tant que le monde sera monde, tant que les hommes seront des hommes et tant que les femmes prendront les hôtels pour des autels il y aura des illégitimes et des enfants à foyer désunis. Le nombre des divorces augmente sans cesse. Nos crèches débordent à fendre. Il y a un relâchement dans les mœurs, il n'y a pas d'erreur. Et plus souvent qu'autrement, les enfants sont les seuls à souffrir des fautes de leurs parents.

En 1949, il y eut 5934 divorces dans le Canada. Dans la seule province de Québec, 350. Cette année durant la première session le chiffre atteint 235. Le service social de la Miséricorde déclare, pour 1949, 1073 naissances illégitimes. Tous ces enfants seront placés dans des institutions ou des familles. Ceux qui font tout le stage dans les institutions, crèches et orphelinats, sont des malheureux qui ignorent le sourire et les caresses. Tout le long de leur vie leur visage reflètera ce manque d'amour. Nous devons donc féliciter le "Devoir" d'avoir fait connaître au public la triste vie de ces petits qui n'ont jamais demandé à vivre, et qui possèdent un cœur souvent plus grand et plus reconnaissant que celui des égoïstes qui sortent de nos familles.

Gérard Filion, dans le Devoir du 8 juillet écrivait à ce propos: Qu'est-ce qui fait la différence entre ces enfants et ceux qui vivent dans les crèches et les orphelinats? Le climat moral.

Les premiers n'ont pas de père ni de mère, de frères ni de sœurs. Personne ne les aime pour eux-mêmes, pour leurs sourires, pour leurs fesses, pour leurs défauts. Ils sont un numéro, une maille dans un chaînon. Ils sont interchangeables.

On a là l'illustration frappante que la cellule de la société, c'est la famille. Sans elle, c'est l'éducation en série, c'est-à-dire l'arrièrisme mental.

On a cru chez nous que le milieu normal de l'orphelin était l'orphelinat, de l'illégitime, la crèche. La famille était réservée aux enfants ordinaires, aux enfants normaux, aux enfants de naissance régulière, aux enfants qui n'avaient pas eu le malheur de perdre, par la mort ou la désunion, leurs parents.

Et puis, chez plusieurs, il y avait peut-être une arrière-pensée de justice immanente: il fallait que les enfants paient pour les fautes de leurs parents.

Chez la plupart, indifférence totale. On donnait bien quelques aumônes aux bonnes sœurs quand elles venaient quêter pour leurs petits orphelins, puis on croyait avoir accompli tout son devoir.

Tel n'est pas le cas. Les bâtards et les orphelins ont droit eux aussi à une famille. Ce n'est pas de leur faute si les hasards de la vie ou la méchanceté des hommes les en ont privés. S'ils n'ont pas de famille, il appartient à la société de leur en trouver. Il ne manque pas de parents qui n'ont pas d'enfants; donnons-leur des enfants qui n'ont pas de parents. Pour cela, il faut que le public sache que les petits enfants dans les crèches et dans les orphelinats sont malheureux, même si, d'une façon générale, tous leurs besoins physiques sont satisfaits.

Il faut faire connaître la tristesse des "enfants tristes", pour qu'un plus grand nombre de familles se décident à les adopter.

Les institutions doivent être l'exception.

Elles doivent servir uniquement pour ceux qui ne sont pas adoptables ou pour les orphelins qui ont la chance de retourner un jour dans leur famille.

Pour les autres, il faut un foyer. Car un foyer médiocre vaut encore mieux, toutes choses étant égales, qu'une institution parfaite.

GUILLAUME MASSE.

Voulez-vous des produits de haute qualité?

Demandez les produits "Ca Ra Co" products

Chocolat sucré en poudre pour breuvage

Bonbons populaires et de Choix:

Suçons mélangés (essences variées) Mashmallow,

Bâtans forts, Satinés . . .

HAUTE QUALITE

Installation moderne — Confiseurs experts

J.-PAUL FERNET, Prop.

Tél: 22R.

BERTHIERVILLE, P. Q.

POUR VOS TRAVAUX DE MENUISERIE

VOYEZ

P. E. Bellehumeur & Fils Enrg.

Fabricants de

Portes, Chassis, Meubles de toutes sortes

CONSTRUCTION GENERALE

P. E. BELLEHUMEUR & FILS ENRG.

Tél: 225J

Rue St-Viateur

BERTHIERVILLE, P. Q.

ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

DE CI, DE ÇA...

Le chroniqueur est en repos et nous lui souhaitons bonnes vacances!

* * *

NOUVEAUX TELEPHONES: — Jean Lincourt (601-4); Joseph Drainville (605-6).

* * *

MARIAGE FRANCOEUR-JACOB. Lundi, 24 juillet, mariage de mademoiselle Réjeanne Francoeur, fille de M. et Mme Barnabé Francoeur, à monsieur Jean-Marie Jacob, fils de M. et Mme Lucien Jacob, de St-Tite.

* * *

Mlles Madeleine et Thérèse Bastien, M. André Bastien, de L'Épiphanie, chez M. Chs-Omer Massé, en fin de semaine.

* * *

Mme Grégoire Rivard et ses enfants, d'Amos, Abitibi, en promenade chez M. Ls-Joseph Massé.

* * *

M. et Mme Jean Chauveau en fin de semaine à Cap-Santé (Portneuf), chez Mme Alex. Chauveau.

* * *

M. Adélarde Plante vient de faire l'acquisition d'une auto Plymouth '50.

* * *

CONSTRUCTION: L'une des plus belles écoles de la paroisse est en voie de construction dans le rang du Nord. Les travaux sont sous la direction de M. Albert Valois, entrepreneur.

* * *

De passage chez Mme Urgel Perrault, ces jours derniers: Mme Romulus Marquis, M. et Mme Gérard Marquis, M. Norman Marquis, de Cookshire, Mme Adrienne Pinard, de Sherbrooke; Mme Wilfrid Lamarche, Pauline Lamarche, Mme Marie-Rose Lamarche, Albert Lamarche, Thérèse Brunelle, de Woonsocket, M. et Mme Eugène Beauchamp et Cécile Beauchamp, de Montréal.

* * *

Dimanche dernier, chez M. et Mme Hector Vilandré: Mme Joseph Perrault, Madeleine Perrault et Marcel Perrault et Loïsette Perrault, de Montréal.

* * *

M. et Mme Rodolphe Bérard et leur fils l'abbé Albert Bérard, p.m.é. en fin de semaine à L'Assomption à l'occasion du mariage de M. Jean-Paul Provost, dentiste.

* * *

Mlle Marie-Claire Bérard, inst. en visite à Montréal chez sa soeur Mme Rosaire Fontaine.

* * *

M. l'abbé Albert Bérard, p.m.é. en visite chez des confrères à Portneuf, à Québec, l'île d'Orléans, Ste-Anne de Beaupré, St-Casimir, Ste-Anne-de-la-Pérade, Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières.

* * *

En visite chez M. Rodolphe Bérard: M. et Mme Rosaire Fontaine de Montréal avec leurs enfants Jacques et Denise, et M. et Mme Albert Ross de Montréal avec leurs enfants Lucille, Marielle et Albert, Mme Joseph Adam, de St-Cuthbert avec Louise Aubuchon de Berthierville.

des employés prouve que, pour donner du travail à un seul homme, il faut placer, dans l'outilage et l'usine, une somme moyenne de \$8,440.

* * *

Les Russes ont adopté un budget de défense de 20 billions de dollars pour l'année courante. Le Canada, les États-Unis et l'Angleterre ont affecté au même but un peu plus de 16 billions. Les budgets réunis des deux camps en présence forment donc un total de 36 billions de dollars américains.

Même à une époque où l'on manipule les millions avec insouciance, un amas de 36 billions de dollars c'est tout de même quelque chose d'impressionnant!

* * *

La Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur publie une mise en garde ou contre-requête concernant le mouvement communiste et la paix. La contre-requête fait allusion au mouvement des partisans de l'Appel de Stockholm "qui parcourent actuellement la province et invitent nos conseils municipaux à signer leur requête en faveur de la paix."

"Comme cette requête cache une manœuvre communiste, dit la contre-requête des Ligues du Sacré-Coeur, nous croyons qu'il est opportun d'alerter l'opinion publique."

De son côté, la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur a adressé à tous les conseils municipaux de la province et à ses 200,000 membres des Ligues, une contre-requête.

La Fédération cite le texte de l'Appel de Stockholm "qu'il ne faut pas signer." La Fédération dit entre autres choses:

"L'apparence honnête de cette requête cache une manœuvre. Si les soviétiques ont une telle horreur de l'arme atomique, et s'ils veulent un contrôle international, pourquoi ne laissent-ils pas entrer librement en Russie?"

L'appel de Stockholm fut rédigé par un congrès organisé et dirigé par le communisme mondial. C'est ce que prouve la première liste de signatures qui parut au bas de cet appel, et l'on peut voir dans le numéro de mars-avril de "Femmes soviétiques."

Chez M. et Mme Germain Sarrazin, ces jours derniers: M. Fernand Leblanc, M. et Mme Léo-Paul Dupuis et leur fils, de St-Jean d'Iberville; Mlles Jeannine et Pierrette Gagnon, Rose-Hélène, Madeleine et Jeannine Gagnon, de Maskinongé, Mlle Raymond Gagnon, de Lévis.

* * *

M. Joseph Gervais, de Carier Frère, et sa famille, en vacances au Bic.

* * *

Le 13 mai dernier, à M. et Mme Robert Lincourt (Jeannette Lesage) autrefois de St-Barthélemy, est né un fils, baptisé sous les noms de Joseph Jules Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Jules Lesage, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Aristide Lesage, grand-mère de l'enfant.

Vraiment...

Les confrères des hebdomadaires ruraux de langue française du Canada qui prendront part, les 15, 16 et 17 septembre, au congrès annuel de leur Association, seront en mesure de juger de visu de la facilité de franchir une frontière entre pays démocratiques. La croisière, sur le vapeur "Anthemis", de Magog à Newport, Vt., et vice-versa, avec les formalités douanières réduites à leur plus simple expression, devrait être d'exemple probant. Les Européens sont toujours étonnés, d'ailleurs, qu'il n'y ait pas, entre le Canada et les États-Unis, une seule verge de frontière armée.

* * *

Afin de donner une idée de l'importance des sommes qu'il faut investir pour faire fonctionner l'industrie canadienne, le département de l'Éducation de l'Association des manufacturiers canadiens a fait un relevé portant sur 483 compagnies de toutes proportions. Ce rapport a révélé que les actifs globaux de ces firmes s'élevaient à \$2,108,035,602 et le nombre total de leurs employés à 249,745. La simple division du montant du capital investi par le nombre

LES MEILLEURES LETTRES

Oh! ne déchire pas les lettres de ta mère: Elles sont le meilleur, en somme, de la vie.

C'est comme un bruit de source, c'est comme un bruit d'ailes; Ce sont des yeux en pleurs sous des cheveux gris.

Oh! ces lettres remplies de soucis et d'alarmes, Qui ne blessent jamais et qui savent guérir! Ces lettres qui sont si gaies, mais pour cacher des larmes Dont l'écriture tremble au vent des souvenirs.

"Mon Dieu! Ne puis-je pas connaître ses pensées? N'aurais-je pas mieux fait de le suivre toujours? Nous n'avons plus de fils quand la vie est passée..." Oh! que sont tes amours auprès de cet amour?

Qui te rendrait jamais une telle tendresse? Comme au fond d'un vieux livre on conserve une fleur, Garde cette lointaine et si pure caresse, Oh! ne déchire pas les morceaux de ce coeur.

Tant d'amour! Tant d'amour t'a bercé dès l'enfance... On s'habitue si vite et si vite à cela... Ces lettres tu les lis avec indifférence, Mais songe, songe à ceux qui n'en reçoivent pas?

(La Frontière)

OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG

UN VÉRITABLE RYE WHISKY À PRIX POPULAIRE

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL, BERTHIERVILLE

RADIO SERVICE

Raymond Sanschagrín

RADIO - TECHNICIEN

BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél: 153
 Rés. 236 W.

Agent autorisé des appareils:
GENERAL ELECTRIC
NORTHERN ELECTRIC

OUVRAGE GARANTI
 Réparations sur toute marque de radio.
 Inspection des lampes "gratuitement".

Les Aventures du Captain Morgan

EPISODE 45

LA FILLE DU GOUVERNEUR DE LA COLONIE ESPAGNOLE EST TOMBÉE AMOUREUSE DU CAPTAIN MORGAN, ET TENTE D'APPORTER DES VIVRES À SA CELLULE.



Coca-Cola
 MARQUE DÉPOSÉE
 améliore le goût des bonnes choses

Réparation de lunettes
 EXAMEN DES YEUX
Léo-Paul TROTTIER
 OPTOMÉTRISTE ET OPTICIEN
 1654 est, Mt-Royal, FR. 1658
 MONTRÉAL, Qué.

A SUIVRE

La Poésie Canadienne. —

DIS-MOI?

Comment trouver les mots qui diront que mon âme,
Sans cesse, nuit et jour, t'appelle et pense à toi...
Comment trouver les mots pour nommer cette flamme,
Qui fait que tout mon être est attiré vers toi!!

Comment trouver les mots qui diront que mon coeur
A besoin de silence, de force et de foi,
Et que sous ton regard il n'est pas de bonheur
Ni de calme et de paix, ni repos ni de joie...

Comment trouver les mots qui diront que mes yeux,
Ne voient plus de beautés lorsque tu n'es plus là;
Que tous les jours sont gris sans jamais d'heures bleus,
Le soleil sans lumière et les fleurs sans éclat!...

Comment trouver les mots qui diront que mes lèvres,
Ne pourront prononcer jamais de nom plus doux
Que celui que tout bas je répète sans trêve
Et, que le soir venu, je redis à genoux.

Comment trouver les mots pour nommer la tendresse,
Toute ma vie se remplit et déborde pour toi.
Est-il un mot d'azur, fait de délicatesse?...
Est-il un mot de rêve, un mot d'espoir, dis-moi?

SIMONE.

Sainte-Thérèse —

QUEL ÂGE ME DONNEZ-VOUS ?

C'est curieux, mais on dirait que es esclaiers qu'on construit à l'heure actuelle sont plus raides qu'autrefois. Les marches sont-elles plus hautes? Y en a-t-il davantage? Que sais-je? En tout cas, je m'aperçois que j'ai plus de peine à grimper les marches deux par deux. Tout ce que je peux faire, c'est de les gravir une à une.

Autre chose. Je remarque qu'on utilise des caractères d'imprimerie microscopiques. Les journaux s'éloignent de plus en plus de moi quand je les tiens et je me crève les yeux pour les lire. L'autre jour, j'ai dû sortir à moitié de la cabine téléphonique pour distinguer les chiffres sur le cadran. Il serait absurde de suggérer qu'à mon âge un homme doit porter des lunettes. Il ne me reste plus qu'un moyen de savoir ce qui se passe dans le monde: demandez à quelqu'un de me lire les nouvelles à haute voix. Et ça ne va guère mieux car, de nos jours, les gens ont la voix si faible que je les entends à peine.

Tout s'éloigne de moi. Ainsi, le chemin de la gare est deux fois plus long qu'autrefois et on y a ajouté une pente que je n'avais jamais remarquée auparavant. Les trains partent plus tôt. Aussi ai-je cessé de courir pour les attraper. Quand je me dépêche, ils filent encore plus vite.

Et les tissus actuels, quelle camelote! Mes complets ont tendance à rétrécir à la taille. Le fond du pantalon aussi. Et les nouveaux lacets de soulier sont beaucoup plus difficiles à atteindre.

Notre climat même se modifie. Les hivers deviennent plus rigoureux, les étés plus torrides. Suivant la saison, je partirais bien vers des régions plus clémentes; mais tout est si loin! La neige est plus lourde dans ma pelle quand je déballe le trottoir devant ma porte. Les courants d'air sont plus violents qu'autrefois; cela doit tenir à la façon dont on fait les fenêtres à présent.

A âge égal, les gens sont plus jeunes que de mon temps. Tout dernièrement, je suis retourné au collège dont je suis sorti diplômé en 1923, pour assister à une réunion d'anciens élèves. J'ai été péniblement surpris de voir les véritables bébés que

l'on y admet maintenant. Je dois reconnaître cependant qu'ils sont plus polis que nous ne l'étions à leur âge. Plusieurs m'ont appelé "monsieur", et l'un d'eux m'a proposé de m'aider à traverser la rue.

En revanche, les gens de mon âge ont l'air tellement plus vieux que moi. Je me rends parfaitement compte que ma génération approche de l'âge mûr (qui se situe, comme chacun sait, entre 21 et 110 ans). Mais ce n'est pas une raison pour que mes camarades soient atteints de sénilité précoce. L'autre jour, dans un bar, je suis tombé sur un de mes anciens condisciples. Il a tellement changé que je ne l'ai pas reconnu.

— Tu as engraisé, mon vieux Georges, lui ai-je dit.

— C'est cette cuisine moderne, m'a répondu Georges. Il me semble que ça fait grossir.

— Quand nous sommes-nous vus pour la dernière fois? lui ai-je demandé. Ça ne date pas d'hier!

— Ce devrait être juste après les élections, m'a dit Georges.

— Quelles élections? Georges a réfléchi un moment.

— Celles de 1924, m'a-t-il enfin répondu.

J'ai commandé un autre coup.

— As-tu remarqué, ai-je dit à Georges, que ces alcools ne sont plus aussi forts qu'autrefois?

— Ah! ce n'est pas comme au bon vieux temps, me dit Georges. Tu te souviens? Ces descentes que nous faisons dans ce fameux bar, et ces tournées qu'on se payait! Et les gamines qu'on accrochait quelquefois! Ah oui! C'était le bon temps.

— Quel bon danseur tu étais, Georges! Danses-tu toujours le charleston?

— Non, je suis devenu trop lourd, me dit Georges. Cette cuisine moderne fait engraisser.

— Je le sais. Tu viens de le dire.

— Vraiment? fit Georges.

— Que dirais-tu d'une autre tournée? ai-je proposé. As-tu remarqué que l'alcool est moins fort qu'autrefois?

— Ouais, répondit Georges. Tu viens de le dire.

— Oh!...

J'ai repensé à ce pauvre vieux Georges en me rasant ce matin. Je suis resté un instant immobile à me regarder dans la glace. Décidément, la qualité des miroirs n'est plus ce qu'elle était.

(Reader's Digest)

ERREURS COURANTES DANS LE SOIN DES CHIENS

On est surpris d'entendre les vétérinaires, les éleveurs et les dresseurs de chiens dire qu'en dépit de leur popularité, les chiens se trouvent trop souvent entre les mains de maîtres qui les maltraitent ou les soignent en dépit du bon sens. Un article du numéro d'août de SELECTION du Reader's Digest cite quelques-unes des erreurs les plus courantes dont on se rend coupable et en indique les remèdes.

Des centaines de chiens, par exemple, meurent parce que leurs maîtres sont convaincus qu'ils sont bien portants parce qu'ils ont le nez froid et humide. Le nez n'a rien à faire avec la santé de l'animal. Les chiens ont besoin de ronger des os, oui, mais il est très dangereux de leur laisser broyer des arêtes de poisson, des os de volaille, de lapin ou de mouton ou, bref, des os qui craquent en formant des esquilles.

On a tort de croire que, passé à la tondeuse au début de l'été, le chien souffre moins de la chaleur. Chez le chien, la transpiration ne se fait pas par la peau, mais par la langue et les coussins des pattes. En tondant un chien, on ne réussit qu'à le rendre malheureux.

Et cependant, s'il se mettait à parler, le plus vieux compagnon de l'homme, déclare l'auteur, ne dirait rien de tout cela. Il s'approcherait plutôt en trotinant de son maître, poserait sa tête sur ses genoux et, l'oeil humide de tendresse, lui déclarerait simplement: "Monsieur, vous êtes un type épatant!"

La fronde a été inventée par les guerriers de la Syrie 200 ans avant J. C.

Le mot le moins utilisé dans la Bible est le mot cercueil. On ne l'y rencontre qu'une fois.



Le lait est bien protégé par l'aluminium

Le métal aux cent usages



1. Ce nourrissant verre de lait illustre une longue histoire... qui débuta lorsque la Nature introduisit l'aluminium dans la terre. En conséquence, le lait contient des traces de cet important minéral.



2. La Nature a donné à l'aluminium des caractéristiques qui en font le métal idéal pour contenir les aliments. Nombreux sont les ustensiles de laiterie qui sont fabriqués en aluminium.



3. De la ferme à la laiterie... de la campagne à la ville, le bon, riche et pur lait canadien est de plus en plus transporté dans des contenants d'aluminium.



4. Enfin, de minces et brillantes feuilles d'aluminium servent à capotuler proprement les bouteilles de lait. L'aluminium assure la propreté au plus délicat des aliments.

Aucune autre substance ne convient mieux aux aliments que l'aluminium. Un contenant en aluminium—ce métal aux cent usages—protège parfaitement la saveur, la qualité et la pureté des aliments et breuvages.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

Conseil pratique!

Certains minéraux naturels laissent un dépôt sur les ustensiles. Ces dépôts peuvent être aisément enlevés à l'aide de nettoyeurs ordinaires ou de savon et de paille de fer.

L'aluminium est l'ami des aliments!



**Oui!
MEILLEURE...
pas amère!**

3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT* LA

BIÈRE BLACK HORSE

*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

DES FIANCÉS

Par Jacques-Aimé Lambert, C.S.S.R.

Ils se mariaient dans six mois ! Ils étaient si heureux ! Il n'y a pas plus de printemps dans le ciel de mai qu'il n'y en avait dans le ciel de leur vie !

Lui ! il était médecin depuis quelques mois ; elle ! après deux ans d'étude, elle abandonnait, pour se marier, une vocation de garde-malade.

On avait choisi la maison, meublée d'avance, en rêve. On était à la recherche d'une automobile assez coquette pour promener tant d'amour. La toilette de noces était réglée ; on avait même choisi des muffiers blancs pour bouquet. Il va sans dire, le voyage se ferait aux Chutes Niagara et peut-être même à Banff.

On avait tant à faire qu'on avait oublié la toilette de l'âme. Sans doute, on arrangerait cela la veille au soir. Un petit bain rapide dans le confessionnal du coin, entre la visite chez la coiffeuse ou le barbier et le dernier ajustement chez le tailleur. Comme si le mariage consistait à s'habiller en neuf et à partir en voyage de noces après avoir bu un peu de vin. Les jeunes ménages heureux sont pourtant ceux qui ont vendu leurs défauts pendant les fiançailles et ont acheté des qualités neuves. Quand le soleil de la noce se couche, après les quelques heures de chaleur, il fait bon s'envelopper dans du

neuf. Ce n'est pas avec des muffiers blancs, un habit ajusté, du maquillage, des beaux cheveux qu'on réussit en amour conjugal.

Le jeune médecin avait débuté, comme interne, dans un hôpital de la Métropole. Depuis des mois, chaque samedi, il quitte la grande ville. C'est un coquet village qui le reçoit, avec des arbres qui s'inclinent poliment, une rivière qui l'invite au bonheur, une église qui lui montre le ciel. A-t-il jamais remarqué ces arbres, cette rivière, cette église ? Pour lui, le village, c'est elle ! Tout ce que la nature a de beau est incarné dans cet être qu'il appelle : "Ma petite Madeleine !"

Un samedi soir, la petite Madeleine attendait le prince charmant. "Il arrive toujours vers 8.30 heures, et ce soir... ! Mais qu'est-ce que vous avez, vous, maman ? Un air d'enterrement !"

— Ma petite fille, n'attends pas ton fiancé, ce soir. Ne l'attends plus ! Il m'a écrit hier. Il me demande de l'annoncer... de te prévenir... Paul est entré au sanatorium, mercredi. Ecoute : "J'ai passé mon examen médical lundi. Mon cas est sérieux. Question de mois, si... !" La maman ne put finir et la petite Madeleine attaqua une crise de larmes, capable de noyer tous les muffiers blancs.

Un an et demi au sanatorium ! Un homme debout ne comprend pas un homme couché ! Un an et demi, c'est dix-huit mois ! Dix-huit mois debout, couché, au travail, au foyer, en automobile, ici, là : c'est court ! Dix-

huit mois sur le même lit, devant le même mur, le même cadran, le même portrait, le même crucifix : c'est long !

Madeleine allait au sanatorium deux fois par mois. Une heure de soleil dans des nuages sombres ! "Du courage, mon Paul ! tu sais bien que je t'attendrai. J'ai promis ! J'ai beaucoup changé depuis que tu es malade. Regarde le chapelet que tu m'as donné jadis. Je le dis pour toi maintenant, tous les jours. Je vais à la messe trois fois par semaine, pour toi ; et je communie. J'ai besoin de vivre en état de grâce. Ne penses-tu pas, mon Paul, que le bon Dieu aurait marié deux égoïstes, l'an dernier ? J'ai beaucoup pleuré depuis un an ; je comprends mieux la vie, maintenant. Nous nous marierons un jour, crois-moi ; mais nous marierons deux âmes et deux cœurs, pas seulement deux corps. Tu comprends ?"

Après le départ, Paul causait avec son compagnon de chambre. C'était un médecin comme lui, un grand malade comme lui. On lui disait : "Tu peux te compter chanceux si cette fille-là t'attend ! C'est une bien trop belle fille pour n'être pas courtisée par d'autres. C'est vrai qu'elle est sérieuse, la petite. Mais il y a une limite pour attendre. Les rapports de ton médecin ne sont pas encourageants

MERCI À NOTRE DÉPUTÉ

L'Oeuvre des Terrains de Jeux de Berthierville tient à remercier bien sincèrement Monsieur Azellus Lavallée, député de Berthier, pour l'octroi de \$200.00 qu'il lui a remis au cours de la semaine. Cet octroi, qui peut sembler léger pour d'autres, nous est très précieux dans la réalisation de nos projets, et ce sont les jeunes en définitive qui en profitent. Nous en sommes reconnaissants à notre député ainsi qu'au Gouvernement de l'Union Nationale pour l'aide qu'ils apportent aux jeunes.

"L'Oeuvre des Terrains de Jeux de Berthierville"

pour elle."

Pourtant, elle attendait ! Elle travaillait beaucoup, au foyer, avec sa mère. Il fallait qu'elle travaille pour ne pas sombrer dans le découragement. Elle ne sortait pas ! Elle priait pour lui qui ne priait pas assez.

Paul ne priait pas assez ! Il le savait ! Un tuberculeux guérit difficilement s'il se décourage. Paul savait cela aussi.

Un jour de visite, il dit à sa petite Madeleine : "Tu sais, je communie maintenant, comme toi, trois fois la semaine ; je dis mon chapelet tous les jours. Ça va mieux ! Il me semble que je vais guérir plus vite. On a besoin de prier et de vivre en état de grâce, surtout quand on est malade. C'est toi qui m'a

fait comprendre cela, dans tes lettres et quand tu venais me voir. Merci !"

Il guérit plus vite, en effet. Un matin de juin, ils communiaient tous les deux, dans la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré. Ils étaient mariés depuis deux jours. On n'était pas allé à Banff, ni aux Chutes Niagara, pour le voyage de noces. Pour obtenir la guérison qui retardait, on avait promis un voyage-pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré. On tenait parole.

On était heureux, si heureux en ce matin de juin ! Bien plus heureux qu'au temps des maisons meublées à l'avance, en rêve, et des muffiers blancs qui se fanent !

Emission radiophonique sur l'énergie atomique



La Division de la radiodiffusion des Nations Unies prépare un programme documentaire sur le contrôle de l'énergie atomique intitulé "L'année de la décision" qui sera radiodiffusé dans le monde entier. Ce programme permettra aux auditeurs de se documenter sur la question et d'entendre les vues d'experts tels que MM. Albert Einstein, David Lilienthal, J. Robert Oppenheimer et Robert M. Hutchins. Ci-dessus, l'acteur de cinéma John Garfield (à gauche) et des techniciens de l'ONU enregistrent le programme.

MAX CHAMITOV



Tous les samedis soirs, de 10h.30 à 11h.00, les auditeurs du réseau Français de Radio Canada peuvent entendre l'Orchestre de danse de Max Chamitov, directement du Normandie Roof de l'Hôtel Mont-Royal à Montréal. Max Chamitov, qui est un Montréalais de naissance, est un boursier (piano) du Conservatoire de musique de McGill. Avant la guerre il faisait partie de l'Orchestre de Rudy Vallée au Waldorf-Astoria de New-York ainsi que l'Orchestre de Ray Noble du Palmer House de Chicago. Il a fait la guerre dans la marine américaine, pour revenir à Montréal en 1946.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



L'éclair rend sûre et facile la photo intérieure

Photos Intérieures à l'Eclair

L'HIVER est la saison où les photographes se tournent vers le travail à l'intérieur. C'est normal, puisqu'on passe plus de temps dans la maison, à cause de la température, et des journées plus courtes. Il y a aussi les occasions plus fréquentes, étant donné les fêtes et les réunions de famille durant cette saison. Tout le monde aime garder un souvenir de ces réjouissances familiales. La photo à éclair est l'un des procédés les plus populaires. Vous n'y avez peut-être pas eu recours vous-même, mais vous avez vu d'autres personnes s'en servir. L'éclair provient d'une petite ampoule qui ne donne qu'un instant d'illumination intense. Grâce à ces ampoules, vous pouvez prendre des photos dans la maison avec la même facilité qu'au grand soleil du dehors.

Il y a deux façons d'utiliser à l'intérieur les lampes à éclair. La première porte le nom "d'éclair libre". On peut s'en prévaloir avec n'importe quel appareil qui permet un temps de pose. Dans ce cas, la lumière est produite grâce à un dispositif simple, dès que l'obturateur s'ouvre pour la pose. Voici le procédé : on fixe la camera à "T" ou

"B". L'obturateur s'ouvre, l'éclair se produit et tout de suite après on referme. Il est préférable naturellement de se servir d'un trépied ou de placer l'appareil sur une table solide durant le temps de pose.

La plupart des cameras récentes sont pourvues de ce qu'on appelle l'éclair synchronisé. Dans cette seconde méthode, l'obturateur et la lampe agissent simultanément, d'où la possibilité d'instantanés. Vous tenez simplement l'appareil et vous pouvez photographier avec la même facilité que dehors.

Le réglage n'est pas difficile. Avec une appareil du type ajustable, vous pouvez travailler à des distances variées en modifiant le degré d'ouverture. Le mode de détermination le plus pratique, c'est l'usage de l'un de ces guides de poche préparés spécialement pour la photo à l'éclair.

Si vous voulez simplifier la photographie intérieure, familiarisez-vous avec l'éclair. Il est d'un emploi facile et, à propos, il s'adapte aussi bien au film coloré qu'au blanc et noir.

— Jacques Lumière

BERTHIER BOX & LUMBER LIMITED

TEL.: 148

BERTHIERVILLE, P. Q.

Bois de construction brut et préparé — Portes et chassis — Armoires de cuisine — Moulures — Ten-Test — Masonite

Nous sommes maintenant en mesure de satisfaire à toute demande de:

Plancher de bois franc — Portes unies en mrisier et B. C. Fir — Beaver-Board.

G.-A. DAVIAULT, Président,

J.-A. BOIVIN, Vice-Président,

J.-A. TELLIER, Sec.-Trés.

ARMAND DAUNAS, Surintendant.

AVANT TOUT, SAUVER LA PAIX!

Nous sommes en paix. Mais depuis cinq ans seulement! Avec la grâce de Dieu, ce devrait être un magistral motif de la garder. A n'importe quel prix! Il semble, cependant, devant la nervosité des dépêches mondiales, qu'en aucune période de l'histoire, cette paix n'a été aussi fragile, aussi peureuse, aussi pâle.

Nous sommes en paix; mais il y a cette montée des périls qui nous cernent, de toutes parts. Nous sommes encore en paix, certes; mais plusieurs mesures d'urgence ont le teint brouillé des mesures de guerre. Elles nous rappellent brutalement les plus sombres jours de 1939-40.

Lorsque M. Truman demande froidement \$10 milliards pour l'instant; qu'il parle ouvertement du "contrôle général" des matières premières; qu'il envisage, sans tiquer, le rationnement des vivres, le contrôle des prix, les régies tatillonnes, il nous faut bien comprendre que notre ère de paix est singulièrement écourtée; et qu'alors, notre grande victoire du 15 août 1945 n'était peut-être, qu'une défaite ingénieusement camouflée.

Nous sommes par traditions, par esprit, et par habitudes un peuple pacifique, paternel, et pourtant, cette fois, il nous faut bien, à notre tour, prévoir. Cette grave menace à la paix, qui enfle colossalement, qui va probablement déborder CHEZ NOUS: dans nos villes, dans nos villages, dans nos champs; cette menace aigue, justifie et exige le recrutement imminent de toutes nos forces.

Avec un grand et riche pays comme les États-Unis, avec la Grande Bretagne, diminuée, mais inlassablement et admirablement bien disciplinée, avec d'autres nations satellites qui, toutes, prennent des mesures d'urgence, il doit encore être permis à l'homme moyen d'espérer que la paix du monde sera sauvegardée.

Conscience individuelle, conscience nationale, conscience internationale, conscience universelle du "monde libre" toutes doivent s'unir, se coller ensemble, s'affirmer avec force et dignité, pour témoigner, avec la dernière énergie, aux communistes internationaux que "personne" ne veut d'une troisième grande guerre; que personne ne désire, encore moins, l'écroulement final de l'admirable civilisation latine. C'est en affirmant solidement leur supériorité sur le bloc communiste que les nations démocratiques écartèreront le péril de la guerre, et sauveront la paix.

Bien que celle-ci soit plus précaire que jamais, tout espoir, si maigre soit-il, doit être cultivé en serre chaude. Il est impossible, vraiment, que durant l'Année Sainte, la Providence ne protège pas, par des moyens visibles, miraculeux même, ceux qui ont encore la Foi; qu'Elle ne nous épargne, avec une particulière sollicitude une nouvelle guerre, et sauve le monde angoissé de la désespérance du communiste universel.

Autrement, c'est Dieu qui serait battu... (perspective invraisemblable) Autrement, ce serait une honte, pour la démocratie, d'avoir gagné la dernière guerre!

PAUL VANASSE B. A.,

Juillet 50 —

— DEUIL NATIONAL —

Avec la disparition soudaine du Très Honorable Mackenzie King, le Canada perd l'un de ses plus éminents hommes d'État, l'un des hommes politiques qui ont le plus donné de leur vie et de leur cœur, à la grandeur et à la prospérité du Canada.

Le Premier Ministre Saint-Laurent a résumé en une phrase la glorieuse carrière de l'illustre défunt: "En M. King, le gouvernement canadien perd son meilleur conseiller, et le peuple canadien son plus éminent serviteur."

Le grand homme d'État célibataire a droit à la reconnaissance de tous les Canadiens!

(P. V.)

— HORAIRE —

BRISSETTE & FRERE LTEE

DU 1er JUILLET AU 4 SEPTEMBRE

Lundi au jeudi, inclusivement.

St-Ignace	Berthier	Montréal
Départ	Départ	Retour
7.45 a.m.	8.00 a.m.	5.00 p.m.
VENDREDI		
7.45 a.m.	8.00 a.m.	5.30 p.m.
SAMEDI		
7.45 a.m.	8.00 a.m.	10.00 a.m.
12.45 p.m.	1.00 p.m.	2.30 p.m.
3.45 p.m.	4.00 p.m.	5.30 p.m.
DIMANCHE		
12.15 p.m.	12.30 p.m.	2.30 p.m.
6.45 p.m.	7.00 p.m.	9.00 p.m.
10.15 p.m.	10.30 p.m.	12.00 p.m.

Départ de Montréal
HOTEL "LE RELAIS",

758 rue Berri ——— Tél. MA. 0105

Protection aérienne "Une main de fer dans..."

(suite de la première page)

La quiétude de La Malbaie, coquette villégiature de la côte nord du Saint-Laurent, est troublée ces jours-ci par le vrombissement d'aéroplanes en voie de partir à l'attaque. L'ennemi, ce sont les hordes voraces de tordeuses des bourgeons de l'épinière, grave menace à des milliers d'acres de forêt luxuriante dans les régions de La Malbaie et de Murray Bay.

Comme munitions, la guerre aérienne utilise une préparation huileuse à 12% de DDT, laquelle s'est révélée sans égale contre la tordeuse. C'est ce que rapportent les experts de la Division de la chimie agricole C-I-L. Avant d'arroser, on délimite soigneusement la région. Puis, l'avion traite les forêts par lisières afin de bien couvrir le territoire. Le DDT étant résiduel, les tordeuses qui échappent à l'action par contact meurent dès qu'elles abandonnent leurs places protégées.

La tordeuse des bourgeons hiverne sous forme d'une petite chenille dans une coque soyeuse agrippée aux crevasses des rameaux, près des bourgeons. Dès l'éclatement printanier des bourgeons, les chenilles sortent de réclusion et s'alimentent de la végétation nouvelle. Puis, elles reprennent leur repos sur les branches infestées et réapparaissent en août sous forme de petits papillons. Ceux-ci pondent alors à l'envers des aiguilles. Les oeufs, après dix jours, produisent des chenilles qui, après une courte période d'alimentation, s'immobilisent pour l'hiver.

On estime qu'au Canada, chaque année, la tordeuse des bourgeons détruit l'équivalent de millions de cordes de bois. Notons que ce fléau atteint également le sapin, le mélèze, la pruche et le pin.

Contre les crachats de crapaud

Grâce à l'hexachlorure de benzène, la répression des phylènes et autres insectes voisins qui causent les "crachats de crapaud" a accru la première coupe de luzerne de 57%, au cours d'expériences américaines. On arrosa avec 2 onces de HCB en 100 gallons d'eau, en fin d'avril. Les "crachats de crapaud" furent éliminés à presque 100%.

En ces essais, l'hexachlorure de benzène a donné de meilleurs résultats que le DDT. Celui-ci tua les insectes adultes, mais laissa indemnes les jeunes en leurs masses d'écume, souligne "l'Actualité agricole C-I-L".

Les insectes adultes sont bruns et passent souvent à tort pour des cicadelles. Les adultes forment des masses d'écume sur la plante pour protéger les jeunes nymphes que le "crachat" abrite. Quand les insectes parfaits sortent au début de l'été, ils prennent leur vol et folâtrèrent sur les rîfles, la luzerne et d'autres plantes. De lourdes infestations peuvent sucer la vie des plantes et les faire jaunir.

Le convoi océanique le plus considérable durant la deuxième grande guerre entre les États-Unis et l'Angleterre groupait 167 navires marchands.

sive familiarité est peu recommandable. Chacun à sa place. C'est dans une trop grande familiarité qu'un enfant peut découvrir les faiblesses de ses père et mère, qui normalement doivent lui rester inconnues.

Pour être corrigé, guidé, éclairé, un enfant a besoin d'ouvrir son âme, son cœur. Sans confiance absolue, s'il y a même méfiance, soupçon d'une continuelle surveillance, le bambin fermera à tout jamais sa personnalité à ses parents. De plus, un enfant n'est pas encore un adulte, et ce dernier, loin d'adapter sa progéniture à son niveau doit nécessairement s'adapter au niveau de l'enfant.

Toute la solution du problème réside en ce dernier point. La vie, les distractions, les réactions du bambin sont totalement différentes de celles de ses parents. D'où la déduction bien simple et parfaitement logique que pour avoir, dans une famille, la discipline désirée, au milieu de la paix et de la sérénité il faut l'exercer avec une main de fer gantée de velours!

Madeleine Caron parle de:

Spécialités de la maison

UNE maîtresse de maison peut facilement se faire une réputation de cordon bleu. Il s'agit d'avoir quelques plats qu'elle réussit si bien qu'elle n'en est jamais inquiète. Ce n'est pas nécessaire que ce soit coûteux: c'est la saveur qui compte... et un peu aussi la façon de présenter le régal.

Avec une bonne grande glacière électrique, la cuisinière pourrait se spécialiser dans les sorbets ou les glaces.

Une glace, c'est un mélange de sirop et de jus de fruit congelé, tandis que dans le sorbet il entre ordinairement du lait et un blanc d'oeuf, à part le sucre et les fruits.

Vous voyez tout de suite le parti que vous pouvez tirer du sorbet. Votre maisonnée adore sûrement les desserts glacés, et le sorbet fait à la maison revient bien meilleur marché que la crème à la glace achetée au petit restaurant du coin. Du lait, des fruits et des blancs d'oeufs, c'est nourrissant au possible et, du moment que vous les servez glacés, vous flattez à la fois la santé et la gourmandise.

Choisissez donc, dans votre livre de cuisine, la recette qui vous plaît, et pratiquez-la sur une grande échelle. N'oubliez pas qu'il faut remuer le sorbet de temps à autre tandis qu'il se congèle, pour qu'il ne soit pas encombré de cristaux. Le blanc d'oeuf battu en neige et incorporé dans le mélange déjà à moitié glacé donne une texture riche, mais plus légère et agréable que la crème. Avec un peu de pratique, vous saurez combien de temps votre sorbet met à se congeler et vous vous organiserez en conséquence. La plupart du temps, c'est plus agréable quand le dessert n'est pas trop dur, qu'il est plutôt comme une bouillie épaisse... mais, après tout, c'est affaire de goût.

On trouve, dans les magasins, des bâtons qu'on place dans les plats de sorbets mis à geler pour faire aux enfants de délicieuses friandises. Dans ce cas, il faudra naturellement que ce soit gelé dur comme pierre, ou presque...

Il y a un petit inconvénient à toujours avoir un sorbet dans la glacière... C'est que, quelquefois, la température très froide attaque les légumes frais... Ce serait une bonne précaution que de placer votre laitue lavée et égouttée dans un double sac de vinylite tandis qu'elle attend d'être mangée. Il faudrait aussi passer le contenu de la glacière au fur et à mesure, et sans tarder... Alors les plats qui auraient souffert un peu du froid serviraient avant que le mal soit devenu trop grand...

Mais pour revenir aux spécialités... Il y a la salade du chef qui peut varier d'un foyer à l'autre. C'est facile comme tout! Ayez seulement soin de couper votre viande froide en minces lanières comme pour une soupe julienne et servez aussi du fromage taillé comme la viande. Préparez un grand plat de tous les légumes que vous aurez sous la main et disposez des fagots de viande et des fagots de fromage ici et là. Le fromage est aussi nourrissant que la viande, et son emploi est commode, parce qu'il fait durer la viande et permet de servir un plus grand nombre de convives s'il arrive des visiteurs à la dernière minute.

Par exemple, il faudrait une bonne sauce mayonnaise ou une sauce à salade pour accompagner la salade du chef... Prenez, dans un bon livre de cuisine, une recette qui vous convient, et ensuite apprenez à assaisonner cette sauce à votre façon, de sorte qu'elle soit autant à vous toute seule que si vous l'aviez inventée. Et ne dites jamais comment vous faites!...

(Tous droits réservés)

POUR LA CONSTRUCTION

DU MONASTERE NOTRE-DAME DU ROSAIRE DES MONIALES DOMINICAINES CONTEMPLATIVES DE BERTHIERVILLE.

UNE BRIQUE	\$ 3.00
UNE DIZAINÉ de briques	\$ 25.00
UN CHAPELET de briques	\$ 100.00
UN ROSAIRE de briques	\$ 200.00

Les Donateurs auront part à la vie de prière et de pénitence des Moniales:

Messe, office canonial du jour et de la nuit, rosaire quotidien, nombreux suffrages pour les défunts;

Jeûnes, du 14 septembre à Pâques et tous les vendredis de l'année, abstinence perpétuelle, lever de nuit, coucher sur la dure, silence, travaux, et autres bonnes oeuvres.

Signé: † Vu et approuvé, Joliette, 11 janvier 1949.
† Joseph-Arthur, év. de Joliette.

S'il vous plaît envoyez les chèques payables aux:
Moniales Dominicaines, Berthierville, P. Q.

Sur réception des offrandes un reçu officiel sera envoyé avec les remerciements.

Planche de salut de la famille

La famille et la société.

La famille, on l'a dit souvent, est la base et la cellule première de la société. Par elle, en effet, la société s'enrichit de personnes en quête d'un même but. C'est dans son sein que s'édifient et s'affermissent les vertus de l'honnête homme et du citoyen. Grâce à la famille, enfin, ces mêmes personnes apprennent chaque jour mieux à assimiler dans leur vie privée et sociale un peu plus de christianisme. Sous quelque aspect qu'on l'envisage, la famille joue dans la société temporelle et surnaturelle un rôle de primordiale importance.

La famille en voie de dissolution.

Ce n'est pas une vérité bien neuve aujourd'hui et pourtant c'est une vérité chaque jour plus angoissante que la famille est gravement atteinte par le malaise général qui travaille les hommes et les peuples. Un sens affadi des valeurs humaines et chrétiennes, une recherche toujours insatisfaite du plaisir, une peur égoïste du devoir et du sacrifice ont porté — et portent encore — un coup mortel à la famille. Egoïsme de bien des parents qui ne voient dans ces nouveaux-nés — souvent indésirés — que quelques être de plus à nourrir et à couvrir; amour factice et jaloux de bien des époux qu'une bagatelle emporte; indépendance insatiable, enfin, de bien des enfants qui cessent de regarder leurs parents comme les dépositaires d'une autorité venue de Dieu et les façonneurs d'âmes, pour ne voir en eux que des dominateurs.

Tableau bien sombre et peut-être faussé, dira-t-on. Ce n'est pas là, il faut bien le dire, le portrait de tous les foyers que nous avons esquissé. Heureusement. Mais le mal est partout, plus ou moins latent, qui guette à nos portes. Il faut avoir le courage de le dénoncer pour racheter ce qui est perdu ou, tout au moins, pour mettre en sécurité ce qui reste.

Le rosaire, moyen de salut pour la famille.

Un peu comme le lépreux Naaman, fâché d'entendre le prophète Elisée lui prescrire un remède trop simple à son avis, d'aucuns s'étonneront de nous voir proposer une arme si modeste — apparemment — contre les maux qui menacent de nous emporter.

Nécessité de la prière.

Et, pourtant, c'est encore la prière qui demeure la première sauvegarde. Dieu n'a pas besoin que nous lui apprenions les maux dont nous souffrons, les joies que nous savourons. Il veut la prière non à titre d'information, mais de soumission. Il attend notre prière par laquelle nous soumettons notre être tout entier à sa domination. Car, il est Dieu. A ceux qui reconnaissent leur indigence et leur dépendance, à ceux-là, aux humbles, il accorde ses largesses.

La prière commune.

Mais, le Christ a proclamé la supériorité de la prière faite en

commun sur la prière individuelle. "Si deux d'entre vous sont d'accord pour demander sur terre une chose quelconque, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Matth. 18, 20). Par elle, en effet, s'exprime cette charité des frères dans le Christ, enfants d'un même Père.

Outre qu'elle groupe par les liens de charité les enfants de Dieu, la prière récitée en famille garde cet avantage d'agenouiller dans la soumission filiale la famille comme institution. La famille présente comme famille ses hommages et ses demandes.

Le chapelet récité en famille.

Si toute prière faite en commun et particulièrement la prière en famille jouit d'un si grand privilège, quelle ne sera pas l'efficacité du CHAPELET RECITE EN FAMILLE. En plus d'amener les membres de la famille dans une demande commune et charitable, il pose devant eux par la méditation des mystères le portrait achevé des vertus chrétiennes, en la personne de Marie et de son Fils.

"Je vous salue, Marie."

Le Rosaire récité en famille,

voilà l'arme puissante contre les ennemis nombreux de l'Eglise et de la nation. "Si Dieu ne bâtit point la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent" (Ps. 126, 1). Agenouillant dans une commune humilité les membres de la famille, le chapelet récité en famille les attire tous dans une commune confiance aux pieds de la Médiatrice de toutes grâces, aux pieds de Notre-Dame.

Renault Poliquin, O.M.I.

Avant de planter quelques fraisiers

Celui qui décide de planter une petite fraisière ne mettra jamais trop de soin à choisir des plants jeunes et vigoureux. C'est une condition première de succès. Autant que possible, la fraisière est située près de la maison. De cette façon, la première y a facilement accès et l'on peut utiliser l'eau courante pour faire les arrosages nécessaires en temps de sécheresse. Une terre franche sablonneuse se prête ordinairement bien à la culture des fraises. Si le sol est argileux, on choisit de préférence un terrain en pente. Le mois d'août convient bien à la transplantation. Les jours y sont plus humides et plus frais qu'en mai ou juin, par exemple. La reprise des plants est conséquemment meilleure.



ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

Il y a maintenant plus d'un mois que vos enfants ont rangé leurs livres et leurs cahiers pour la grande période des vacances. Garçons et filles entrevoient alors ces deux mois comme une période toute choisie de plein repos et de distractions, pour chaque heure des vacances.

Après dix longs mois passés à travailler ferme, les étudiants ont besoin de se libérer un peu l'esprit, d'aérer leurs pensées, et d'oublier, pour quelque temps, leurs préoccupations écolières. Les vacances sont une période de repos, certes; doivent-ils devenir un temps de paresse? Ils risquent grandement de se désœuvrer, les écoliers en vacances qui n'emploient ce temps précieux qu'à fainéanter, à se prélasser au soleil, et cela sans grand profit physique et moral.

Elles sont bien avisées, ces mères de familles qui profitent des vacances pour suivre de près l'éducation de leurs enfants, et leur confier de légers travaux, qui l'aident dans leur besogne journalière, et préparent leurs écoliers en vacances à leurs responsabilités futures. Plusieurs ont craint ces deux mois de juillet et d'août qui leur apporteraient sans doute un surcroît de travail et soupirent jusqu'à ce que septembre marque l'entrée en classe de leur marmaille. Devons-nous les blâmer? Plaignons-les, plutôt... Car, l'éducation de l'enfant, on l'a dit et répété maintes et maintes fois, se fait surtout dans la famille. Si cette formation de base manque, qu'advient-il? Vous le devinez sans peine.

Une mère de famille me disait dernièrement: "Il y en a qui se plaignent du temps des vacances. Eh bien, moi, c'est le contraire. C'est quand septembre arrive que je trouve le temps plus dur. Durant les mois d'été, mes deux petites filles me donnent de bons coups de mains; il y a une foule de petits travaux qu'elles font très bien, et avec plaisir. Elle me permettent de prendre un peu de repos, et ça les prépare pour plus tard". Paroles éloquentes, qui ne demandent pas de commentaires.

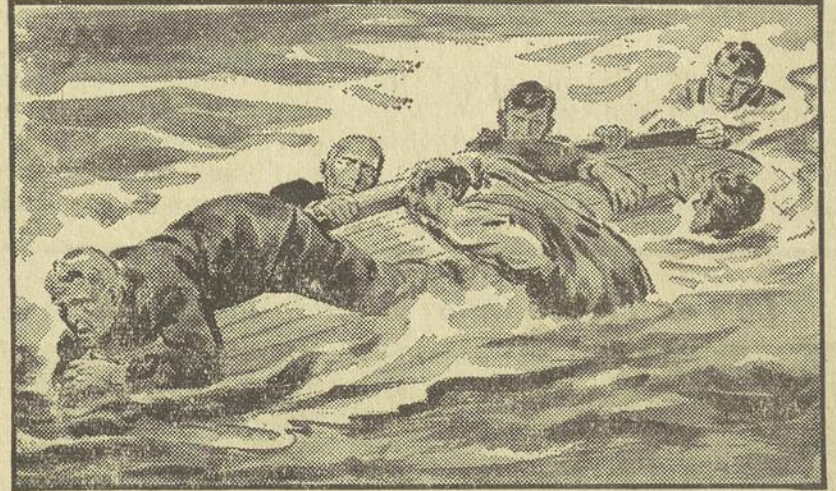
Je souhaite donc à chaque mère de famille de réaliser ce programme pratique. Les résultats ne seront peut-être pas tangibles dès après une semaine; il y aura sans doute des récriminations, des plaintes. Mais, dans quelques années, vous aurez des preuves que votre fermeté, empreinte de douceur, aura été salutaire aux vôtres.

IL NAGE PARMI LES VAGUES POUR SECOURIR CINQ HOMMES

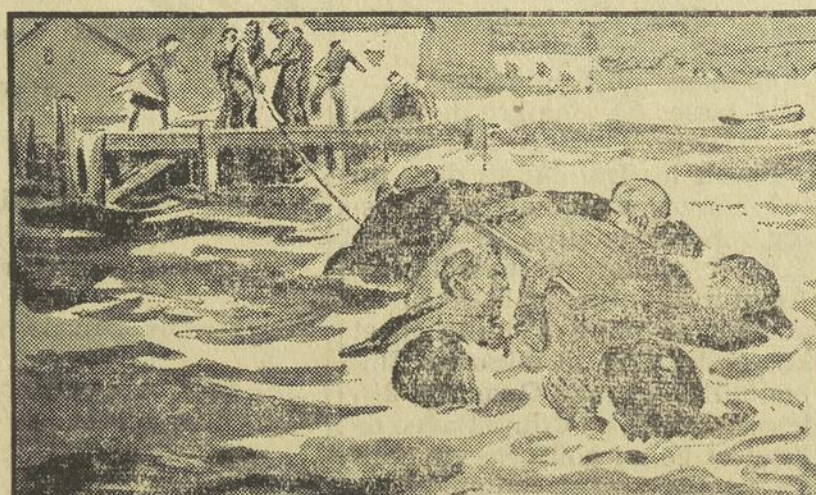
Georges-Henri Duguay, de Sainte-Adélaïde de Pabos, Gaspé, accomplit un acte héroïque



1. La chaloupe portant 5 ouvriers, employés à réparer le quai, était encore à une bonne distance de la rive, quand une énorme vague la fit chavirer. Les spectateurs n'osaient s'aventurer dans la tempête pour secourir les hommes à la mer. Le jeune Duguay répondit à leurs cris de détresse. Il se lança à la mer portant un bout du câble que d'autres, sur le quai, tenaient en mains.



2. En atteignant la chaloupe à laquelle les 5 hommes s'agrippaient, Duguay réussit à la pousser hors du courant et à y attacher le câble. Malheureusement, les spectateurs sur la rive avaient échappé leur bout et il dut nager jusqu'à eux pour le leur tendre de nouveau. Il retourna alors à la chaloupe, toujours à la nage, où l'attendaient les hommes presque épuisés.



3. Tandis que du quai on halait lentement l'embarcation, Duguay la poussait tout en soutenant ceux des hommes qui n'en pouvaient plus. Le courage, la présence d'esprit et la détermination de Georges-Henri Duguay ont conjuré une tragédie certaine. Nous sommes heureux d'ajouter son nom à la liste de ceux qui ont déjà mérité le Prix d'héroïsme Dow.



LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

L'arène la plus sanglante de tous les temps

Les millions de pèlerins qui se rendront à Rome cette année visiteront le Colisée. C'est là, au déclin de l'Empire romain, que des foules sanguinaires, débauchées par trop de fêtes et de spectacles, ordonnaient la mort des gladiateurs vaincus dont la lutte n'avait pas eu l'heur de leur plaire. De ce formidable ouvrage de pierre et de maçonnerie (où pouvaient s'asseoir 50,000 spectateurs) successivement endommagé par des tremblements de terre, des incendies et des sièges, une moitié à peine a résisté à tous ces assauts. Mais, lit-on dans le numéro de juillet de SELECTION du Reader's Digest, ce qui en reste forme encore un monument imposant.

Construit au cours du premier siècle de l'ère chrétienne par le labeur, paraît-il, de 12,000 prisonniers juifs, le Colisée a été, tour à tour, l'arène la plus sanglante de l'Histoire, une formidable forteresse, un immense hôpital pendant la grande peste du Moyen Age et un gigantesque théâtre où se jouèrent les mystères de la Passion à la même époque. Il servit encore d'écurie pour les chevaux de Napoléon au moment où ses troupes occupèrent Rome et firent le pape prisonnier. Depuis des siècles c'est une attraction hors pair pour les touristes de toutes les nations. Selon l'auteur de l'article de SELECTION, les combats à mort de gladiateurs furent présentés pour la première fois au cours du troisième siècle avant Jésus-Christ et figuraient au programme d'obsèques célébrées avec éclat. On choisissait généralement les gladiateurs parmi les prisonniers de guerre et, comme les Romains soupiraient tant de peuples, on vit paraître dans l'arène des guerriers de toutes nationalités.

Vers la fin de la république, au moment des campagnes électorales, les candidats louaient fréquemment des bandes de gladiateurs pour chercher à ga-

gner des voix en présentant des spectacle dans l'arène du Colisée. Laissée de voir des gladiateurs lutter avec les mêmes armes, la populace romaine réclamait du nouveau. On vit alors des gladiateurs se battre les yeux bandés ou avec une épée dans chaque main; on présentait même des combats de nains et de nains contre des femmes. L'article de SELECTION se termine par le récit du mystère du moine Télémaque, dont le geste héroïque sonna le glas des jeux de cirque.

LES FRAMBOISES

Par la Section des Consommateurs, Service des Marchés, Ministère Fédéral de l'Agriculture.

Pourquoi les poètes, qui composèrent des chansons sur le temps des cerises, ont-ils oublié la framboise, ce petit fruit rouge, si juteux, si délicieux? Ils auraient pu exploiter ce sujet et de si heureuse manière. Le départ en bandes de jeunes et moins jeunes pour la cueillette; le transport en charrette, où chacun et chacune, munis de sa chaudière, se laisse balloter doucement en chantant les belles chansons du terroir: chansons entrecoupées de temps à autre par la voix trainante du charretier "Doucement la grise!"; l'arrêt à la petite source pour boire dans le creux de sa main, ou directement courbé sous la chute; les ronces et les épines que Dame Nature a placées près des framboises comme une protection; tous ces détails donnent à la cueillette des framboises un genre poétique de fraîcheur et d'entrain.

Cousine des fraises, la framboise appartient aussi, comme les roses, à la classe des rosacées, sa feuille dentelée en fait foi. Mais elle est encore plus prochainement apparentée aux ronces: les mains, les bras et les jambes égratignées des cueilleurs en sont des preuves évidentes et cuisantes.

La framboise sauvage croît surtout dans les sols rocailleux,

à l'ombre des bois, le long des clôtures. Tout comme la fraise on la cultive maintenant et le progrès a amené la multiplication de variétés que le Ministère Fédéral de l'Agriculture travaille présentement à améliorer davantage. Y gagne-t-on en valeur nutritive? Peut être que non, mais on a tout de même obtenu de voir sur nos marchés, des framboises cultivées en grande quantité, ce que la cueillette des fruits sauvages seule n'aurait pu nous donner.

Les framboises cultivées se vendent classifiées. Catégorie No. 1, framboises mûres, mais fermes, entières, sans humidité de surface, sans queue, ni feuille, ni fruit vert ou grené; elles doivent être d'une même variété, d'une grosseur uniforme et d'une bonne couleur, selon la variété. Catégorie No. 2, se compose de framboises mûres, d'une grosseur normale, exemptes de corps étrangers, fermes bien qu'elles peuvent être plus molles et d'une couleur légèrement plus foncée que celles de la catégorie No. 1. Elles ne doivent pas être écrasées, aplaties ou imprégnées d'eau. Les framboises se vendent dans des seaux d'une chopine qui doivent être remplis à pleine capacité; elles doivent même être tassées au moyen de secousses légères et répétées.

La framboise est un fruit de dessert qui se mange seul, avec ou sans sucre; on en fait aussi des tartes, des confitures. Les Economistes ménagères de la Section des consommateurs du Ministère Fédéral nous disent que, comme pour les autres fruits, dans ces confitures on peut remplacer, par du miel jusqu'à 1/4 de la quantité de sucre exigée pour le sirop. Elles offrent encore une fois leur brochure gratuite de trente-cinq pages sur les conserves et les confitures. On n'a qu'à le demander en écrivant à la Section des consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

Tout le monde connaît la vieille recette de sirop de vinaigre que nous servaient nos grand'mères comme rafraîchissement l'été au temps où les liqueurs gazeuses n'existaient pas. En ce temps-là, on recevait plus avec son cœur peut-être puisque au lieu de courir au magasin, acheter une boisson quelconque on allait tout doucement tirer du fond de la "tablette" d'en haut de la dépense, la bouteille de sirop de framboise représentant la fatigue, la chaleur de nombreuses matinées à la cueillette de ce fruit sauvage.

Voici une excellente recette des Economistes ménagères:

Sirop de vinaigre

4 tasses de framboises
2 1/2 tasses de vinaigre de cidre
Sucre

Placer les framboises dans un bol, couvrir du vinaigre et laisser reposer environ 24 heures. Ecraser, couler, mesurer le jus. Ajouter quantité égale de sucre, amener au point d'ébullition et laisser bouillir 10 minutes. Embouteiller chaud. Quantité 2 1/2 tasses. Servir en diluant avec de l'eau et ce au goût. Servir dans de grands verres contenant un peu de glace concassée.

En sirotant ce frais breuvage très nature on continuait son reprisage ou son tricot. Et c'est ainsi que dans ce temps-là on savait avec simplicité tirer profit des petits fruits de nos champs pour l'agrément de chacun.

PARLERIE...

Marguerite et Margaret

Depuis quelques années, le mode des échanges d'étudiants entre différents pays prend une ampleur considérable. Le but de ces échanges est de promouvoir les bonnes relations entre les différents pays. Plusieurs pays vont encore plus loin tellement ils considèrent ces échanges importants. Ils distribuent chaque année des bourses d'études à des étudiants de d'autres pays les invitant à venir compléter leurs études dans leurs universités. C'est ainsi qu'un de mes amis a été choisi à deux reprises comme boursier du gouvernement brésilien. Il n'y a pas de doute qu'il sera toujours l'un des meilleurs ambassadeurs du Brésil chez nous.

Au Canada, depuis quelques années également, les protagonistes de l'unité canadienne favorisent l'échange d'étudiants entre les différentes provinces. Ces échanges permettent à des jeunes Canadiens de connaître d'autres parties de leur pays avec le résultat qu'ils savent l'apprécier encore plus tout en acquérant une meilleure opinion de leurs concitoyens des provinces voisines.

Il y a quelque temps, j'ai rencontré un jeune Canadien de langue française dont la soeur, Marguerite, avait été partenaire dans un échange du genre. Une jeune Ontarienne était venue passer deux semaines dans sa famille alors que sa soeur passait deux semaines chez les parents de leur invitée. Quelques semaines avant l'échange, le jeune homme avait eu l'occasion de se rendre en Ontario et avait profité de l'occasion pour rencontrer la jeune Ontarienne que nous appellerons Margaret.

Roland, disons que le jeune homme s'appelait ainsi, ne gar-

da guère de bons souvenirs de cette première rencontre. "Je ne vois pas comment nous allons pouvoir garder cette jeune fille chez-nous. Ce n'est pas tellement la différence de langue qui est la plus grosse difficulté. C'est le mode de vie. Tout chez eux est différent!" Il n'avait que peu de confiance dans le succès de cette entreprise.

Marguerite partit donc finalement pour l'Ontario et Margaret arriva avec ses baggages chez les parents de Roland. Margaret ne parlait pas un mot de français et ses hôtes ne comprenaient l'anglais qu'avec difficulté. Le seul de la famille qui possédait des notions un peu plus grandes de l'anglais était Roland. C'est donc dire qu'il devint l'interprète et le copain de Margaret durant les deux semaines qu'elle demeura chez lui.

Margaret était retournée dans sa famille depuis quelques jours lorsque j'ai rencontré Roland. Il avait complètement changé d'idée au sujet de ces échanges. "Les gens de l'Ontario, c'est du monde bien semblable à ceux du Québec au fond, dit-il, il y a bien des petites différences à la surface, mais une fois la première rencontre passée que l'on a vécu ensemble quelques jours, on s'aperçoit qu'ils ont bien du bon sens. Franchement j'ai une meilleure idée de ce que c'est d'être Canadien depuis qu'elle est venue chez-nous."

— "Et Marguerite?"

— "Tu devrais la voir. Elle passe son temps, dictionnaire en main, à écrire aux amies qu'elle s'est faite là-bas. Elles lui répondent en français. Bien mieux que cela, elle a demandé à papa si l'an prochain elle ne pourrait pas aller dans une autre province. Tu comprends, à quinze ans, on s'emballe pour une idée comme cela."

A. Saumier

(Québec-Presse)

LA MEILLEURE GARANTIE AU MONDE

TAUX D'INTERET 3%

Les Moniales Dominicaines sont en reconstruction et elles doivent faire un emprunt pour le paiement des travaux.

Les personnes qui désirent faire un placement voudront bien se rendre au Monastère pour s'entendre à ce sujet.

Il est rare que les prêteurs puissent rencontrer des garanties morales et matérielles aussi sûres que celles offertes par les Moniales Dominicaines.

En surplus des garanties de toute sécurité qu'elles offrent, les Moniales paieront annuellement un taux d'intérêt de 3% à leurs prêteurs.

GARAGE R. BRISSETTE

242, rue de Montcalm

Tél.: 227

Vendeur autorisé des marques "Dodge" et "De Soto" des camions "Dodge" et aussi des bicyclettes "Wizzer".

REPARATIONS GENERALES

Livraison immédiate des autos et camions ci-dessous:

- 1—Un Jeep de marque "Willis", modèle Armée.
- 2—Un Jeep de marque "Dodge" 1947, modèle Armée.
- 4—Une automobile de marque "Packard" 1937, sedan 4 portes.
- 3—Un camion "International" 1947, capacité: 2 1/2 tonnes.
- 5—Une automobile de marque "Dodge" 1947, 7 passagers.
- 6—Une automobile de marque "Ford" 1948, sedan 4 portes.



A l'occasion de la 33ème session de la Conférence internationale du travail de l'Organisation internationale du travail (OIT), institution spécialisée des Nations Unies, qui se tient actuellement à Genève, six des chefs des syndicats ouvriers se retrouvent après la séance. Ci-dessus, de gauche à droite, MM. Syndolpo de Azevedo Pequeno (Brésil), John J. Moreschi (Etats-Unis), J. H. Oldenbroek (Pays-Bas), Fernando Ibanez Aguila (Chili), George Philip Delaney (Etats-Unis), et Paul Finet (Belgique) se retrouvent après une des réunions.

**ÉDUCATEURS!...
ÉDUCATRICES!...**

Toutes les personnes qui ont une mission à remplir auprès de la jeunesse de 16 à 20 ans ne méritent-ils pas le beau nom d'éducateurs, d'éducatrices? Lequel d'entre vous n'a pas très souvent l'occasion d'apporter un conseil à un jeune homme ou à une jeune fille de cet âge? Vous serez donc heureux de connaître le "Service d'Orientation dans la Vie" du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa; il offre un cours dont vous pourriez facilement disposer pour connaître vous-mêmes les principes directeurs qui doivent présider au choix d'une vocation.

La vocation! N'est-ce pas un angoissant problème parfois? Nombreux sont les jeunes qui nous écrivent, (et plus nombreux sont les jeunes qui nous écrivent, (et plus nombreux encore sont ceux qui le disent sans l'écrire): "Rendu à mon âge, 17 ans, je ne sais trop quoi faire plus tard; je bute sur le problème de ma vocation. Je voudrais que ma vie soit un succès et je la veux grande!"

Cours oral:

Plusieurs centaines d'élèves

suivent nos cours par correspondance; mais la plupart les reçoivent de leurs éducateurs ou éducatrices qui l'introduisent dans leurs cours réguliers. Préparé par le révérend Père André Guay, o.m.i., à l'aide des notes manuscrites du regretté Cardinal Villeneuve, ce cours constitue une solide et très limpide documentation sur tout le problème de la vocation; il fournit les bases d'une orientation vraiment théologique de la vie. Ne pourrait-il pas avoir sa place logique dans tous les cours d'études supérieures? Y aurait-il un plus beau couronnement à donner aux études? Parfois même, il est très avantageux de donner le Cours avant la dernière année: les élèves eux-mêmes nous le disent. D'ailleurs, nos jeunes ont le droit de voir clair dans la vie et nous avons le devoir de leur faciliter cette tâche; de leur dire toute la vérité surnaturelle concernant leur destinée.

Voici quelques extraits de lettres de personnes autorisées:

"La raison de ma demande du "Cours d'Orientation dans la Vie" est la suivante: Je suis Directeur Spirituel ici, au collège, et comme vous le supposez bien, plusieurs de nos grands jeunes gens sont incécis; ils ne savent s'ils iront dans le sacerdoce, la

vie religieuse ou dans le monde. Nous faisons notre possible, nous prions pour eux... mais je crois que votre travail nous serait d'un précieux secours pour la Gloire de Dieu" ...

* * *

"Vous avez préparé des cours spéciaux d'Orientation dans la Vie" pour les grandes élèves de nos couvents. En plus d'une réunion pour les étudiantes, on a fait l'éloge de ces leçons pratiques autant qu'attrayantes."

* * *

"Voulez-vous avoir la bonté de me faire parvenir 50 copies des 1ères et 2e leçons du Cours d'Orientation dans la Vie."

Conclusion:

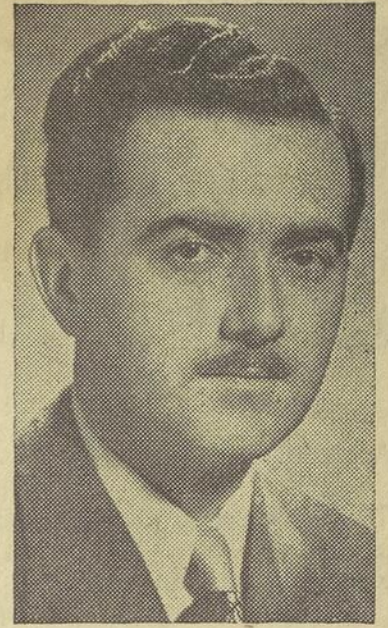
Les éducateurs et éducatrices peuvent commencer ces cours à n'importe quel temps de l'année. Pour eux et leurs étudiants nous avons un prix spécial. Qu'ils demandent donc dès maintenant les règlements et renseignements complets en s'adressant au:

"Service d'Orientation dans la Vie",
Centre Catholique,
Université d'Ottawa,
1, rue Stewart,
OTTAWA, Ontario

**Congélation massive
de fruits et légumes**

Plusieurs des institutions privées ou publiques, comme les hôpitaux, les couvents et collèges, etc., ont intérêt à conserver pour des mois à venir les denrées qu'elles produisent abondamment et souvent à peu de frais pendant l'été. Quelques-unes sont même dotées de petites machinerie pour la mise en boîtes mais considèrent cette pratique très coûteuse. Aussi, des recherches ont-elles été entreprises depuis quelques années visant à la congélation rapide des fruits et légumes en masse. La Ferme Expérimentale de Brandon, au Manitoba, paraît avoir trouvé une réponse à ce problème d'adapter la congélation rapide aux besoins des institutions gouvernementales et privées. Une méthode découverte à cet endroit convient aux fruits et légumes et possède entre autres mérites ceux de conserver la saveur du produit original, d'exiger un minimum de matériel peu coûteux et de faciliter la manutention des produits congelés. Les personnes intéressées peuvent obtenir des renseignements supplémentaires en s'adressant au régisseur de la Ferme précitée.

NOUVEAU POSTE



Gérard Lamarche, qui vient d'assumer la direction de Radio-Collège, dont il était un des réalisateurs depuis 1944. M. Lamarche succède à M. Aurèle Séguin, récemment nommé Directeur de la télévision pour Radio-Canada à Montréal.



Autour du foyer...



LE CARNET DE JEAN BRICOLE

Il est vraiment triste de voir à ce temps-ci de l'année tant de pelouses brûlées et jaunies par le soleil. Dans la lutte pour maintenir le gazon vert, la fertilité du sol est aussi importante que la quantité d'eau dont on l'abreuve. Les gens qui font une pelouse sur une couche de bonne terre n'ayant que deux pouces de profondeur sont certains d'avance d'avoir bien des ennuis à ce sujet. L'argent employé à bien préparer la terre profondément, avant de semer le gazon, épargnera pendant des années des sommes considérables consacrées à l'achat d'engrais. Un de mes amis a étendu une couche de deux pouces de tourbe sur une couche de six pouces de terre grasse et, depuis, il n'a jamais eu à s'inquiéter de l'arrosage de sa pelouse. Si vous avez de la difficulté avec votre pelouse, l'instrument illustré vous sera d'une grande utilité.

Tables de jardin

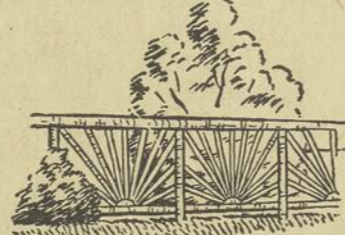
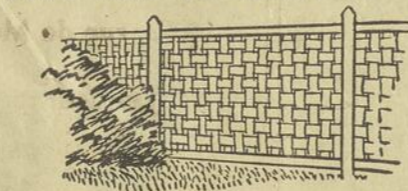
J'ai visité la semaine dernière un ami qui vient de s'établir à la campagne. Je l'envie pour tout l'espace dont il disposera pour jardiner et effectuer des travaux d'embellissement. J'ai particulièrement admiré une formidable meule de moulin qu'il projette de transformer en table de jardin en l'installant sur une base de ciment. D'autres jolies tables peuvent être fabriquées de diverses façons, notamment avec un baril, comme le montre l'illustration. Une des plus jolies tables que j'aie vues avait été construite avec le dessus en marbre d'une vieille table comme il y en avait autrefois dans certains restaurants. Ce dessus de table était monté sur un tuyau de drainage d'un pied de diamètre, partiellement enfoncé dans le sol, pour plus de solidité. Cette table coquette n'avait pas coûté un sou, car le dessus et le tuyau provenaient d'un dépotoir.

Clôtures de jardin

Ainsi que je viens de le constater, une clôture peut contribuer à la bonne entente. J'ai finalement discuté avec mon voisin la possibilité de construire ensemble une nouvelle clôture. Maintenant que nous avons fait connaissance davantage, je suis convaincu que nous passerons ensemble de nombreuses heures agréables.

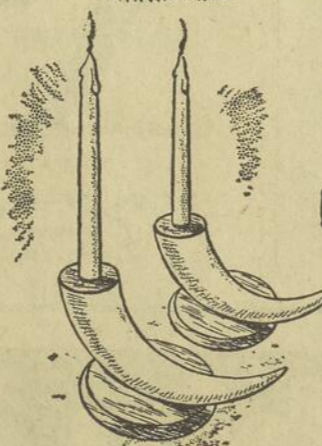


TABLE FAITE AVEC UN BARIL OU UN TONNELET
POUR MAINTENIR LE DESSUS DE TABLE EN PLACE, FIXEZ-LE A L'AIDE DE DEUX ENTRETOISES DE 1" DISPOSÉES AU CENTRE. CLOVEZ POUR PLUS DE SOLIDITÉ.



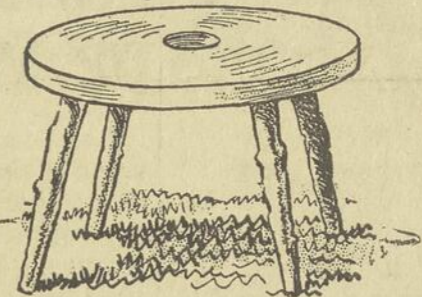
AUTRES CLÔTURES

LES VIEILLES CORNES...



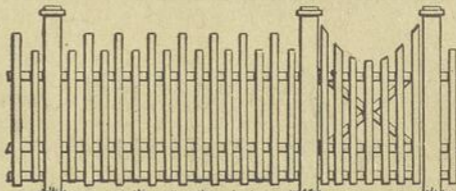
FONT DE JOLIS BOUGEIRS OU CHANDELIERS, UNE FOIS POLIES ET VERNIES. BLOCS DE 1" D'ÉPAISSEUR, POUR LA BASE.

TABLES DE JARDIN



MÉTAMORPHOSE D'UNE MEULE
FAITES UNE CHARPENTE CARRÉE AVEC DU PIN DE 1" OU DES RONDINS DE CÈDRE POUR Y FIXER DES PIEDS RUSTIQUES OU DE SIMPLES RONDINS DÉGROSSIS. HAUTEUR APPROX.: 16" DU SOL.

CLÔTURES BASSES



PIN CORROYÉ DE 1". POTEAUX D'ENVIRON 5' DE HAUTEUR, ANCRÉS DANS DU BÉTON POUR PLUS DE SOLIDITÉ. TRAITÉZ AVEC UN PRÉSERVATIF LE BOIS QUI SE TROUVE DANS LE SOL POUR L'EMPÊCHER DE POURRIR.

POUR LA PELOUSE

INSTRUMENT POUR PIQUER LE SOL ET ASSURER AUX RACINES DU GAZON L'HUMIDITÉ ET LA NOURRITURE DONT ELLES ONT BESOIN. VIEUX MANCHE DE RATEAU, PIÈCE DE PIN DE 2"x4", POINTES DE 4", ESPACÉES DE 3".

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR



COMME SERVICE AU PUBLIC

La brochure illustrée "Autour du foyer" est une mine de renseignements sur la réalisation de ces articles et de bien d'autres. Pour en obtenir un exemplaire, écrivez à Molson's, Dép. F, a/s Jean Bricole, case postale 1600, Place d'Armes, Montréal, P.Q.



Chronique d'Art Culinaire

par RITA MARTIN

directrice, Service d'Art culinaire, Robin Hood Flour Mills Limited
Québec, Montréal.

MADAME EST SERVIE

Tous, vous connaissez l'histoire de la chute de nos premiers parents, mais savez-vous ce que vous mangez lorsque vous croquez une belle pomme vermeille? Peut-être pas, eh bien voici: des vitamines, des sels minéraux, des hydrates de carbone, de la cellulose et de l'eau.

Bien entendu, la quantité d'eau domine sur les autres éléments; néanmoins, les pommes stimulent l'appétit, facilitent la digestion, aident à la formation des os et contribuent au développement de l'organisme. Ceux qui mangent des pommes ont, paraît-il, le teint clair, les yeux vifs!

Rappelons-nous le proverbe "Une pomme par jour éloigne le médecin" et servons des pommes crues ou cuites, sous forme de poudings, gâteaux, crêpes, compote, gelée, dumplings, salades; elles sont toujours bonnes.

Les pommes ont l'avantage sur les autres fruits d'être disponibles une grande partie de l'année; en employant des pommes, nous encourageons aussi l'une des principales industries canadiennes. Notre pays produit les pommes à meilleur goût, aux plus vives couleurs et celles qui se conservent le plus longtemps.

POMMES GLACEES

2 tasses de sucre
2 c. à table de vinaigre
1 tasse d'eau bouillante
1/8 c. à thé de crème de tartre
Mélanger le sucre, l'eau, le vinaigre et la crème de tartre, faire



Le goût fait foi de tout! . . .
À tout autre marque, les
Canadiens préfèrent le

THÉ "SALADA"

bouillir jusqu'à ce que le mélange casse dans l'eau froide. Retirer du feu, déposer au-dessus de l'eau bouillante. Si désiré, ajouter quelques gouttes de colorant rouge. Laver et polir des pommes rouges, mettre chaque pomme sur un petit bâton et tremper dans le sirop. Chaque pomme doit être entièrement enrobée de sirop. Déposer sur du papier ciré et laisser refroidir.

CROUSTADE AUX POMMES

6 pommes moyennes tranchées
1 c. à thé de cannelle
3/4 tasse de cassonade
1/4 tasse de sucre
4 c. à table de beurre
1/2 tasse de gruau Robin Hood

Mettre les pommes dans un plat beurré. Les saupoudrer de sucre et de cannelle. Mélanger la cassonade, le beurre et le gruau, étendre cette préparation sur les pommes. Cuire environ 30 minutes à four modéré, 350°F. ou jusqu'à ce que les pommes soient cuites et le dessus doré.

La Vie Musicale

LES FESTIVALS DE MONTREAL

Les Disciples de Massenet, ensemble choral le plus en renom au Canada, reviennent d'une première tournée triomphale en France, pour prendre part au Festival musical et dramatique 1950 présenté par la Société des Festivals de Montréal. Cette chorale, dirigée par Charles Gounod, son directeur habituel, offrira au public montréalais un concert qui aura lieu jeudi soir, le 3 août.

M. Goulet qui accompagna outremer sa célèbre chorale en mai dernier, inaugura sa tournée par un concert de musique sacrée et profane dans la

meuse Salle Pleyel à Paris. Il fut reçu, ainsi que les artistes, par le Président Vincent Auriol et tous furent présentés à ce dernier par l'Ambassadeur du Canada. Les Disciples de Massenet eurent l'insigne honneur d'être invités à chanter en la cathédrale de Notre-Dame de Paris, église non seulement historique mais aussi l'une des plus anciennes et des mieux connues de la capitale française. Après l'audition de la Messe devant une nef comble, les chanteurs canadiens furent salués à leur sortie par O Canada joué sur l'orgue pendant qu'ils défilaient dans l'allée centrale.

Les Disciples de Massenet furent aussi invités à chanter dans les cathédrales de Rouen, d'Orléans et de Chartres. Ils furent invités tout spécialement à Orléans à donner leur récital le jour où l'on célébrait la fête de Ste-Jeanne d'Arc. Ils prirent également part au fameux festival annuel de chant à Lille et se classèrent septième sur une liste de quatre-vingt-un contestants. Ils furent par ailleurs les seuls choristes de l'Amérique du Nord à prendre part à cet événement. Le choeur fut aussi entendu sur les réseaux de la radio française et ils donnèrent deux concerts sur Télévision France.

Au concert présenté par Les Festivals de Montréal le 3 août prochain, les Disciples de Massenet exécuteront le Requiem de Faure qu'ils chantèrent à Orléans le jour de la fête de Ste-Jeanne d'Arc. Des motets de Palestrina, Arcade Mozart, Gretchaninov et d'autres constitueront la seconde partie du programme. Félix Bertrand sera à l'orgue.

Un essai rapide du foin

Le collège d'agriculture du Michigan a mis au point une méthode rapide d'essai du foin pour déterminer s'il est prêt à emmeuler.

L'outillage, tel que décrit par "L'Actualité agricole C-I-L," comprend un four, un cylindre, une balance et un tableau d'humidité. Pour établir l'humidité du foin, on relie le four au tuyau d'échappement d'un camion, tracteur ou automobile. On plie et comprime un échantillon du foin dans un cylindre de métal. Cylindre et échantillon sont pesés, puis placés au four. On met le moteur en marche aussi ralentie que possible. Il faut de 5 à 7 minutes aux gaz chauds de l'échappement pour sécher le foin.

On repèse alors cylindre et échantillon. A l'aide du tableau qui accompagne cet outillage, il est facile de lire rapidement la quantité d'eau que contenait le foin avant dessiccation. Si la teneur dépasse 20%, le foin n'est pas prêt à mettre en meules.

Tous quatre reviennent de rendre visite à un ami nouvellement installé:

— Vous avez vu; il a meublé sa maison d'articles de seconde main. Même la femme qu'il vient d'épouser, c'est une veuve.

Liste des primes de la 45e Exposition Régionale qui aura lieu du 18 au 26 août prochain

La Liste de Primes de l'Exposition Régionale annuelle des Trois-Rivières, laquelle sera cette année, la 45e, offre aux exposants la jolie somme de \$18,100 en primes.

Cette attrayante brochure de couvert jaune et vert, imprimée de noir, contient tout ce qu'un exposant doit savoir pour se conformer aux conditions, règlements et renseignements, qu'il incombe beaucoup de connaître afin d'être un bon exposant.

L'Exécutif, les Comités et les Sous-Comités responsables à toute cette organisation, sont mentionnés et tout exposant voulant se prévaloir de ses droits, peut le faire en s'adressant à ces personnes mentionnées, aussi bien comme il peut se renseigner en y prenant connaissance de toutes les clauses qui la régissent.

En consultant les renseignements généraux, vous connaîtrez tous les détails nécessaires à votre admission et circulation sur le Parc de l'Exposition des Trois-Rivières.

L'horaire des expertises est clairement indiquée et chaque

exposant se doit de s'y conformer sinon, il encourt des sévices qui peuvent lui perdre des mérites.

La Parade cette année, aura lieu le mercredi de l'Exposition et le jeudi, qui sont les 23 et 24 août. Cette Parade aura lieu comme à l'habitude, devant la Grande Estrade à 1.30 P.M. le mercredi pour les classes de chevaux ainsi que pour les Jeunes Eleveurs. Le jeudi à 1.30 h. P.M. au même endroit, pour toutes les classes de Bovins.

L'index des règlements vous dirigera dans l'une ou l'autre des questions que vous vous posez.

Il ne faut pas oublier que le costume blanc est de rigueur pour la parade.

Les inscriptions pour les classes de l'Élevage devront nous parvenir avant le 5 août, date de fermeture et pour les autres exhibits, la date de fermeture est le 12 août. Faites l'envoi de vos inscriptions à bonne heure afin d'éviter tout retard fâcheux.

Les exposants de l'Industrie Féminine, des Cercles ou des Unions des Fermières, qui désirent faire l'envoi de leurs exhibits, sont priés de les adresser à "La Commission du Parc de l'Exposition", Casier Postal: 145 ou au bureau de "La Commission de l'Exposition" au Parc de l'Exposition.

Toute information peut être obtenue en s'adressant à: Casier Postal: 145 ou Téléphones: 3511 - 6773.

Me J. Eloi Gervais AVOCAT

Bureau le samedi à: 15 Place du Marché.

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.



Servez Seagram en toute confiance



La Farine Robin Hood

Moulue de Blé Lavé



Ouverture du Conseil de tutelle



Au cours de sa septième session qui vient de s'ouvrir à Lake Success, le Conseil de tutelle examinera notamment les progrès accomplis dans les territoires sous tutelle, la question de l'internationalisation de Jérusalem et de la protection des lieux saints. Ci-dessus, M. Victor Hoo, Secrétaire général adjoint des Nations Unies, avec M. R. Garreau, délégué de la France et Président sortant du Conseil de tutelle.

BILLET DU JEUDI:

POUR LA VISITE

Vous avez bien tort, monsieur l'au-bergiste, de hisser le drapeau étoilé au mât de la cour de votre "Free parking". Le touriste américain, amené ici à grands coups de promesses, passera tout droit. Il a traversé "les lignes" pour changer d'air, pour trouver autre chose que ce qu'il a chez lui. Même votre "English spoken" ne l'intéresse pas du tout. Pas plus que vos tulipes découpées dans du contre-plaqué de bois barbouillé, et vos faux flamings au cou de tôle qui commencent à rouiller.

Il voudrait ajouter quelques mots de français à son vocabulaire, et pour "se bourrer un peu la face": tout ce que vous annoncez par ces affreuses affiches dont vous avez laissé barbouiller votre maison lui laisse présager les roses de papier, la soupe en boîte, la bouteille de "Catsup", les "Hamburg", graillons, et les "hot-dogs" bourrés de "relish". Ouais... "J'a un boutte à toute" comme il dira. Tant mieux si les grosses autos à "licences" américaines vous passent au nez. Vous voulez commercer sur l'hospitalité sans être capable d'en composer, tant pis!

Et vous autres, les jeunes en "session intensive", je vous écoute chanter vos rondes et je sens que vous rythmez en pas bien cadencés les airs qui s'accordent avec votre joie. Mais vous avez beau n'en plus finir de tous-jours présenter les "gàs de Locminé", je sais bien que vous seriez fort en peine de me répondre si je vous demande où ils habitent ces gàs-là. Si vous étiez appelés à expliquer ce que c'est que cette histoire de "maillette dessous leurs souliers", qu'est-ce que

vous diriez? Vous avez beau recommencer trois fois la même ritournelle "Si j'étais venu, j'aurais mangé de l'andouille", êtes-vous au moins capables de me dire ce que c'est que de l'andouille? "Comme t'es pas venu, elle est restée pendue"... Eh bien quoi? Qu'est-ce que cette histoire-là! Qu'est-ce qui se passe? Pendue où et comment, pourquoi? et par qui?

Et qu'est-ce que cette sorte de "pièce" que vous avez exercée, vous, l'insultatrice? Des gendarmes, des flics, et tout le saint tremblement? Et que sont ces accoutrements de bonnets hollandais et de capuchons bretons, ces "j'avions et" ces "j'étiens", et même jusqu'à ces jurons qui ne sont même pas nos sortes de "sacres"... Dire qu'on ne peut même plus se comprendre sur le grognage, et qu'il faut s'habituer en soirée "dramatique et musicale" à entendre des "bonne mère" et des "nom de Dieu" qui ne valent tout de même pas nos "batêches" et nos "portes de fourneaux de poêles à deux ponts", espèce de "crisse, dostinoir"!... Les "domestiques" qui se bourrent de truffes et font engager des marquises fort impériatrices ne valent pas nos bonnes "filles engagées". Les mèmères sont toutes sourdes, idiotes, et tous les fous viennent de la campagne. C'est aussi beau qu'Aurore, l'enfant martyre, les deux orphelines et TiZounne.

Notre foi, notre langue et nos lois, mon Dieu, oui! Et nous avons en plus notre hôtellerie, nos bonnes chansons et notre théâtre.

"Poli, galant, hospitalier", cherchera le touriste à qui on a fait la leçon depuis Noël, parce que notre "nègè", c'est un commencement de fortune par les gens de New-York, habitués à l'asphalte et aux trottoirs chauffés hiver comme été. Notre langue! Pau-

vre touriste! Il a entendu crier vers la cuisine: "Va donc me cri une thé-quéérée de café", tandis qu'une voix impatiente, (pour faire taire derrière la scène quelque affamé, tanné de mâcher de la gomme et qui réclame sa pitance), ordonnera sur un ton qui ne souffre pas de discussion: "Va donc lui graisser une beurrée de melasse".

—Pour vous, messieurs-dames?
—Qu'est-ce que vous avez?
—Coke and hot-dog! (English spoken)

Le lendemain matin, l'empereur, sa femme et son petit prince fredonneront: "Puisque c'est comme ça, nous ne reviendrons plus".

Françoise GAUDET-SMET
(Le Canada) —

D'UNE ONDE A L'AUTRE

Ici CJSO Sorel

L'information radiophonique

On discutera longtemps des valeurs respectives de la radio et de la presse quant à l'information. Deux faits, cependant, sont indéniables: d'une part, la "primeur" est devenue exclusivement radiophonique; d'autre part, la belle nouvelle, la nouvelle réfléchie, claire, ordonnée, méthodique est demeurée privilège journalistique. Nous avons déjà parlé sur un autre papier de l'équipe volante de CJSO, toujours à l'affût des événements d'importance. Nous traiterons aujourd'hui du radijournal. Il y a lieu d'y voir deux choses: 1—les nouvelles locales, 2—les nouvelles provinciales, canadiennes et internationales.

Nouvelles locales

Voici les heures de diffusion des quatre bulletins quotidiens de nouvelles locales et régionales: 3 h. 30, au cours de l'émission **Drummondville sur les ondes: L'Echo de Drummondville**. Nouvelliste: M. Adéland Rivard, 4451, rédacteur à La Parole.

4 h. 30, au cours de l'Heure **Maskoutaine, l'Echo de St-Hyacinthe**. Nouvelliste: M. Roger Cyr, rédacteur au Clairon.

5 h. 45, au cours du programme **Bonjour Joliette, L'Echo de Joliette**. Nouvelliste: M. Roland Gauvreau, 326, rédacteur à Joliette-Journal.

6 h. 30, **L'Echo de Sorel**. Nouvelliste: M. Guy Morgan, 3318, Sorel.

Nouvelles internationales

Le poste CJSO, grâce à son affiliation avec la Presse Canadienne, transmet, chaque jour, 12 bulletins de nouvelles provinciales, canadiennes ou internationales dont voici les heures: 6 h. 55, les nouvelles à l'aube avec Marcel Villemaire.

8 h. 15, la 1ère édition de notre radio-journal parlé avec Marcel Villemaire.

10 h., quelques bulletins d'informations avec Jean Riendeau.

Midi 15, les plus récentes nouvelles, présentées par Cyrille Labelle et Cie, avec Joseph Péloquin.

2 h. et 3 h., quelques bulletins d'informations avec Marcel Villemaire.

4 h., les nouvelles provinciales et canadiennes avec Caude Rochon.

6 h., les plus récentes nouvelles, présentées par Cyrille Labelle et Cie, avec Jean Riendeau.

7 h. 55, 8 h. 55, et 9 h. 55, Les Actualités.

10 h. 30, Le résumé des nouvelles de la soirée.

D'un jeudi soir à l'autre...

(par P. V.)

Un concours d'exploitation rationnelle des fermes est en cours dans le comté de Shefford et est patronisé par le ministère de l'agriculture et placé sous la direction de M. J.-M. Alvarez St-Denis, agronome du comté. Ce concours d'une durée de cinq ans, poursuit comme but principal l'application de nouvelles méthodes de cultures les plus aptes à rapporter aux cultivateurs du comté un maximum de revenus. On étudiera les conditions des fermes et des terres et procédera à certaines expériences afin de répondre aux exigences des terres du comté. Le système de rotation dans les cultures sera en vigueur de même que le système de comptabilité. Un plan pratique d'élevage sera aussi amorcé et des travaux d'égoutement des terres seront entrepris sur une haute échelle. Chaque participant à ce concours qui aura obtenu 65 p.c. des points requis recevra annuellement une prime de \$20. Une somme de \$1,000 sera aussi attribuée aux vingt cultivateurs qui auront au terme des cinq prochaines années obtenu le plus fort pourcentage.

A Québec, on vient de commencer un cours sur l'organisation des vacances. Ces leçons s'adressent aux grandes élèves condamnées, faute d'emploi, à des loisirs sans fin. Si les promoteurs savent donner à ces cours un caractère, qui ne soit pas celui du ronron de la classe ou celui d'un pensum, nous pouvons être sûrs que les auditeurs y trouveront leur profit. **L'un des arts les plus difficiles est l'art de ne rien faire.** — V.B.

L'Office fédéral de la statistique rapporte que les revenus des Canadiens travaillant à l'heure ont atteint un nouveau sommet. Se basant sur les rapports provenant des principaux manufacturiers canadiens, l'Office de la statistique estime que la moyenne des revenus à l'heure était de 102.4 cents au 1er mai, en comparaison de 101.7 cents au 1er avril. En même temps, la moyenne des salaires hebdomadaires des personnes rétribuées à l'heure a subi une hausse légère de \$43.53 à \$43.62.

Au 1er mai, 1949, la moyenne des salaires à l'heure était de 98.6 cents, et celle des revenus hebdomadaires, de \$41.91.

L'Office précise que cette augmentation est due partiellement aux révisions du taux des salaires et partiellement aux changements saisonniers dans la distribution industrielle des salariés.

Dans les manufactures de produits durables, la moyenne des revenus à l'heure a augmenté de 3/10 de cent pour atteindre un nouveau sommet de 110.6 cents.

PETITES ANNONCES

A LOUER

Logement de 5 appartements à louer, 31 Frontenac. S'adresser à: J.-E. ST-JEAN, Tél.: 46, BERTHIERVILLE, Qué.

À VENDRE

Une machine à laver de marque "EASY"; Un radio "RCA VICTOR" 10 lampes, en parfait ordre et à bonnes conditions. Pour information: Tél.: 145, BERTHIERVILLE, P.Q.

ÉCOLE PRIVÉE

AIMEE PAQUIN, Institutrice COURS COMMERCIAL pour les élèves qui ont fait leur 8e année ou une 7e forte. Ce cours comprend les matières suivantes: Français, Routine de bureau, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie.

COURS REGULIER de la première à la septième année inclusivement. PREPARATION SPECIALE à la première communion.

AVIS IMPORTANT: Les cours débuteront le 5 septembre et seront donnés, cette année, au No. 101A rue Frontenac (porte latérale). Ceux qui désirent s'inscrire, sont priés de le faire le plus tôt possible. Pour renseignements par téléphone, signalez le No. 901-s-12.

A VENDRE

Chalet situé à l'île St-Ignace de Loyola. En très bonne condition. S'adresser à: GASTON LAFOREST, Rue Désiré, SOREL. Tél. Bureau 754, Résidence 689.

À VENDRE

Camp à vendre à l'île du Pas. Excellente grève. Très bonnes conditions. S'adresser à: DR PAUL GERVAIS, BERTHIERVILLE.

"SPIRELLA"

Spécialiste dans les vêtements "Spirella". Service individuel au foyer si désiré. MLE BERNADETTE MOREL, 69 de Vaudreuil. Tél.: 39-J, BERTHIERVILLE.

VENDEURS DEMANDÉS

"Bons Territoires Vacants" dans Berthierville, pour personnes intéressées à la vente à domicile. 225 produits connus, garantis, thé, café, etc. \$15.00 seulement que nous vous remettons si vous ne réussissez pas dans votre commerce. Spéciaux chaque mois. 30 jours d'essai sans risque. JITO, 5130 St-Hubert, MONTREAL, P.Q.

OCCASION D'AFFAIRE

VENDEUR SERIEUX avec expérience dans la sollicitation à domicile, pour la distribution de nos produits dans Berthier et les environs.

JAVEL CONCENTRÉ — BLEU À LAVER — CIRE LIQUIDE SANS FROTTAGE, Etc.

CAMION OU AUTOMOBILE INDISPENSABLE.

S'adresser à: LES PRODUITS UNIC ENRG. 388, rue St-Paul — Tél.: 1868-W TROIS-RIVIERES, P.Q.

PERDU

Un tiroir de table contenant une nappe en toile, serviettes de table de fantaisie, et différentes choses, a été perdu dimanche midi, de 98 Montcalm en passant par la rue des allumettes. Une généreuse récompense est promise à celui qui le remettra à M. J.-A. DUMONT, industriel, 4 de Vaudreuil, BERTHIERVILLE.

A LOUER

Deux chalets de cinq (5) appartements meublés. Eau, électricité, garage, plage privée. Pour informations s'adresser à: ELPHEGE LATOUR, ST-IGNACE de Loyola, Côté Berthier. Tél.: 910-12, ou PHILIPPE LATOUR, 84, rue du Roi, Tél.: 3368, SOREL, Qué.

A VENDRE

2 propriétés situées dans le village de St-Barthélemy. Bonnes conditions. S'adresser à: MME LEO DENIS, BERTHIER, P. Q.



- LUTTE -

AU TERRAIN DE L'EXPOSITION DE LOUISEVILLE

Les promoteurs Beaudoin & Latourelle, présenteront en coopération avec CANADIAN SPORT ENTERPRISE

DIMANCHE, LE 30 JUILLET, A 8.30 HRES.

UNE CHUTE A FINIR, AVEC ENJEU DE \$200.00

MARTIN LEVY VS PAUL LORTIE (625 lbs) (Champion international)

MATCH 2 DE 3, 60 MINUTES

RAOUL ROMARO VS INDIO CACAMA

MATCH - EQUIPES

2 DE 3 A FINIR.

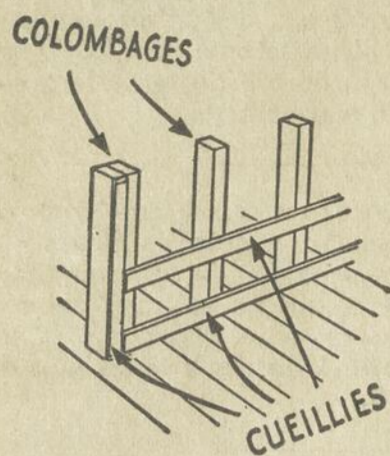
BOB MARION VS DON LORTIE BOB WALLACE ANDRE LORTIE

Tout chauffeur de Taxis avec des passagers sera admis gratuitement.

Pour informations, sur semaine: Tél.: 154. Le dimanche, de 6h. 30 à 11 h. 30: Tél.: 15W.

Un plâtrage homogène dépend de l'exécution et du dosage

Pour obtenir un plâtrage de bonne qualité, il faut avoir le genre approprié de base, un dosage et un malaxage soigné des ingrédients, et une exécution experte. La latte métallique et les feuilles de fibre de bois ou les feuilles au gypse sont les bases les plus utilisées pour le plâtrage et elles doivent être posées conformément aux instructions du fabricant.



Le plâtrage doit consister en au moins 3 couches sur les murs de maçonnerie, la latte en bois, la planche murale au gypse, la planche murale en fibre ou la latte métallique.

La chaux plastique, la chaux hydratée ou le gypse calciné peuvent être utilisés pour tout travail intérieur, mais la chaux vive ne doit pas être utilisée à moins qu'elle n'ait été éteinte pour au moins 7 jours. La chaux hydratée doit avoir été gâchée 24 heures avant d'être malaxée et utilisée.

Il faut prendre soin d'assurer que la couche de base, dite "couche brune", soit aussi lisse que possible et que tous les angles soient parfaitement équilibrés.

La couche de finition doit être appliquée avant que la couche brune soit complètement sèche ou après qu'elle aura été

mouillée. Cette couche consiste en chaux en mottes ou en chaux hydratée mélangée avec du plâtre de Paris afin d'obtenir un fini dur.

L'épaisseur totale du plâtre à compter de la face de la latte ne devrait pas être inférieure à 1/2 pouce. Les fonds de clouage qui doivent être fixés à la plinthe, au cadrage de porte et de fenêtre, servent de guide afin de déterminer l'épaisseur du plâtre. Ces planches servent également comme fond de clouage pour la boiserie lorsque le plâtrage est parachevé.

(Ceci est le vingt-cinquième d'une série d'articles publiés dans l'intérêt de nos lecteurs qui songent à construire ou à acheter une maison.)

COMMUNIQUÉ

A l'occasion de la fête de l'Assomption le 15 août prochain, le Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap vous invite instamment à suivre les exercices d'une grande neuvaine à la Très Sainte-Vierge.

L'Assomption est la grande fête de votre Pèlerinage National, et aussi bien l'occasion accoutumée pour Notre-Dame d'accorder de grandes faveurs aux prières de ses enfants, voire des miracles...

Pour aider ceux qui ne peuvent pas se rendre au Cap-de-la-Madeleine pour les exercices quotidiens, les Gardiens du Sanctuaire présentent une neuvaine sur un large réseau de postes radiophoniques. Veuillez donc écouter votre poste local durant toute cette neuvaine. Notre-Dame attend cela de vous.

Cette année, le prédicateur est le révérend Père Marcel Bélanger, O.M.I. D. Th., secrétaire de la Société Canadienne d'Etudes Mariales. Le révérend Père Bélanger est avantageusement connu dans tous les milieux d'étude et d'apostolat mariaux. Il

vous parlera de Notre-Dame toute proche de vous par son Immaculée Conception, par sa Maternité, sa Miséricorde, ses Souffrances, son Rosaire. Le Père Bélanger nous fait beaucoup comprendre la place de la Sainte-Vierge dans notre vie. Ne manquez pas d'écouter ses lumineuses conférences.

Pour l'écoute, syntonisez votre poste local.

C.H.L.N. 8 h. 15 à 8 h. 30 a.m., 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m. du 5 au 15 août.

C.J.S.O. 7 h. p.m.

SÉCURITÉ À LA FERME

Lorsqu'un incendie ravage une maison de ferme, c'est généralement plus terrible encore que lorsqu'il s'attaque à une demeure citadaine. C'est parce que la ferme est la plus souvent construite en bois et que les bâtiments attenants, en bois également, contiennent quantité de chose inflammables, comme le foin et la paille.

On ne dira donc jamais trop aux fermiers de prendre toutes les précautions du monde pour éviter pareil désastre.

Sans doute, vous êtes obligés de garder une certaine quantité de gasoline ou de pétrole. Assurez-vous que ces liquides inflammables soient placés dans des barils de métal et en un endroit où nul danger de feu ne soit à redouter. Une cave cimentée est encore le meilleur endroit.

Il faut si peu de choses pour déclarer un incendie. Aussi, ne commettez jamais l'erreur de ranimer ou d'allumer le feu, dans votre poêle, en l'arrosant de gasoline ou de pétrole. Un rien, une étincelle et le bidon peut s'enflammer, vous couvrant vous-même de feu, vous transformant en torche vivante.

Si vous devez vous servir d'une lanterne pour aller dans la grange allumez-la avant de quitter la maison. Frotter une

allumette sur le mur, tout près de la tapisserie de foin est d'une extrême imprudence. On sait avec quelle rapidité le fourrage sec brûle.

On ne peut pas toujours envoyer nettoyer tout ce qui en a besoin. Aussi les fermières font-elles, par économie, quelques petits nettoyages chez elles, à l'aide de gasoline ou de naphtha. Elles ont raison, mais qu'elles n'oublient pas de faire ce travail DEHORS, loin du feu et jamais en plein soleil. Les vapeurs de ces liquides forment des gaz, éminemment inflammables, qu'il suffit d'un rien pour faire exploser. Dehors, il n'y a aucun danger. Nettoyez donc vos gants, vos robes, les pantalons de votre mari, mais en prenant le maximum de précautions.

Méfiez-vous aussi de certains liquides, que vous vaporisez pour détruire les mouches. Il y en a d'inflammables. Vaporisez-les donc quand vous êtes seule à la maison et qu'il n'y a aucun danger d'allumer même un briquet.

Quand vous faites certains travaux de peintures et que vous vernissez, laissez vos fenêtres grandes ouvertes, et toujours pour la même raison, à cause des vapeurs qui s'échappent de ces composés de divers ingrédients inflammables.

La Ligue de Sécurité vous donne ces conseils pour que vous mettiez toutes les chances de votre côté et que vous l'aidiez à réduire le nombre d'accidents qui, chaque année, arrivent à la ferme.

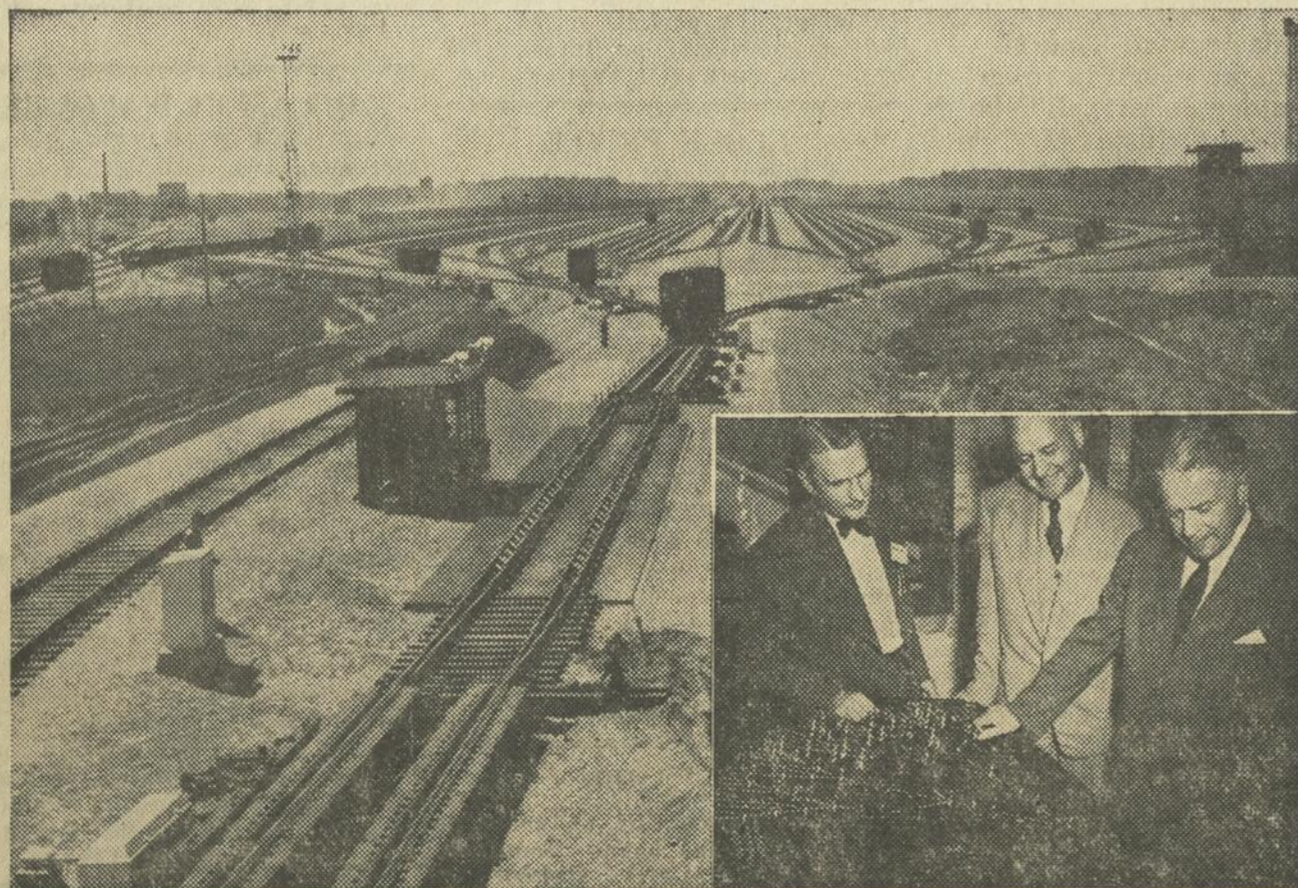
La Bible vous parle...

Soyez sobres et tournez toute votre espérance vers cette grâce qui vous sera apportée le jour où Jésus-Christ paraîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez plus aux convoitises que vous suiviez autrefois, au temps de votre ignorance; mais à l'imitation du Saint qui vous a appelés, vous-mêmes aussi soyez saints dans toute votre conduite car il est écrit: "Soyez saints, parce que je suis saint." Et si vous donnez le nom de Père à celui qui, sans faire acception de personnes, juge chacun selon ses oeuvres, vivez dans la crainte pendant le temps de votre séjour comme étrangers ici-bas; sachant que vous avez été affranchis de la vaine manière de vivre, que vous teniez de vos pères, non par des choses périssables, de l'argent ou de l'or, mais par un sang précieux, celui de l'agneau sans défaut et sans tache, le sang du Christ, qui a été désigné dès avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous.

I Pierre 1, 13-20

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

POUR ACCÉLÉRER LE TRANSPORT DES MARCHANDISES



Le plus moderne terminus de marchandises en Amérique du Nord, le nouveau triage à "butte de gravité" que le Pacifique Canadien a fait construire au coût de \$12,000,000 à Côte St-Luc, dans la banlieue montréalaise, a été officiellement inauguré, le 6 juillet, par le ministre des Transports, l'hon. Lionel Chevrier, que l'on voit à droite dans la petite photo, alors qu'il fait l'inspection du système de contrôle automatique des freins de voies, en présence de M. N.-R. Crump, vice-président du Pacifique Canadien, à gauche, et de M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal. La grande photo fait voir le triage proprement dit, photo-

graphié de la crête de la butte. Quand les wagons de marchandises ont atteint la butte, on les détache, puis, entraînés dans la pente par leur propre poids, ils roulent vers le triage pour s'aiguiller automatiquement sur la voie assignée. Alors qu'ils descendent la pente, on peut contrôler leur vitesse au moyen de freins de voies installés de chaque côté des rails. Ce terminus moderne permettra d'effectuer le triage de près de 3,000 wagons par jour. Il est divisé en trois faisceaux, le faisceau de réception, le faisceau de triage et le faisceau de départ, dont la capacité est de 4,869 wagons et dont la longueur totale des voies est de 75 milles.

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Léo Choquette, Prop. — Jean-Guy Ducharme, Gérant

Deux représentations tous les soirs, commençant à 7h. 30

Dimanche, représentation continue de 6 h. 30

à la fermeture.

VEN., SAM., DIM., 28, 29, 30 JUILLET

Fred Astaire, Ginger Rogers, dans:

“LA GRANDE FARANDOLE”

(version française de

THE STORY OF VERNON & IRENE CASTLE)

Dan Duryea, June Vincent, dans:

“BLACK ANGEL”

MARDI, MERCREDI, 1, 2 AOUT

Elisabeth Scott, Bert Lancaster, dans:

“L'HOMME AUX ABOIS”

(version française de "I walk alone")

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 4, 5, 6 AOUT

Marx Bros, dans:

“PANIQUE A L'HOTEL”

(version française de "Room Service")

Yves Montand, Albert Préjean, dans:

“L'IDOLE”

Ne manquez pas notre concours chaque mardi.